

J'apprends à lire l'arabe du Qour'an

Initiation à la lecture de l'Arabe du Qour-an (Coran) et aux Règles liés au Tadjwid du Qour'an

Ce livret est un support pédagogique qui accompagne le livre intitulé القاعدة النورية
(écrit par cheikh Noor Mouhammad رحمه الله et mis à la disposition de tous sur le site <https://fatwa-online.com>)

J'apprends à lire l'Arabe du Qour'an 3^{ème} Version terminé EN JUIN 2013

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّ الْحَمْدَ لِلَّهِ ، نَحْمَدُهُ وَنَسْتَعِينُهُ وَنَسْتَغْفِرُهُ ، وَنَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا وَسَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا ، مَنْ يَهْدِهِ اللَّهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ ، وَمَنْ يَضِلَّ فَلَا هَادِيَ لَهُ ، وَأَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ ، وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ

وَمَنْ تَبِعَهُمْ يَحْسَنُ إِلَى يَوْمِ الدِّينِ ، وَسَلَّمَتْ سَلِيمًا كَثِيرًا ،

يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً ، وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي تَسَاءَلُونَ بِهِ وَالْأَرْحَامَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تَقَاتِهِ وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَمَنْ يُطِيعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا ، أَمَا بَعْدُ :

"Au NOM d'ALLAH LE TRES CLEMENT, LE TRES MISERICORDIEUX"

"Certes, Toute Louange appartient à Allah ; nous Le louons, nous Lui sollicitons son aide et Son pardon. Et nous recherchons protection auprès de Lui contre notre propre mal et contre le mal que nous avons commis.

Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer et Celui qu'Il égare, personne ne peut le guider.

Je témoigne qu'il n'y a de divinité qu'Allah, l'Unique, sans associé. Et je témoigne que Mouhammad est Son serviteur et messenger, que Paix et bénédiction d'ALLAH soit sur lui, ainsi que ses compagnons, et tous ceux qui les suivront dans le bienfaisance, jusqu'au Jour dernier . "

- **"Ô vous, les hommes, craignez votre Seigneur qui vous a créés à partir d'une seule personne, de qui il a créé son conjoint. Il a disséminé de ces deux (personnes), beaucoup d'hommes et de femmes. Et craignez Allah au nom de qui vous vous demandez, ainsi que les parentés. Allah observe ce que vous faites"**

(Sourate 4 / Verset 1)

- **"O les croyants, craignez Allah comme il le mérite, et ne mourrez qu'en étant soumis"** (Sourate 3 / Verset 102)

- **"O les croyants, craignez Dieu et tenez des propos droits, Dieu reformera vos actions et pardonnera vos péchés. Et celui qui suit ce que Dieu et son Prophète (ont dit), celui-là a réussi d'un énorme succès."**

(Sourate 70 / Verset 71)

Ce livret est le résultat des révisions et préparations de plusieurs cours, pour le livre (القاعدة النورية) qui s'adressaient à des adultes débutants dans l'apprentissage de la lecture de l'arabe du Qour_an (Coran), et un outil d'appui pour les frères qui nous aidaient dans cette tâche (à enseigner le livret (القاعدة النورية) à nos jeunes frères et sœurs [nos enfants]).

Toutefois, les explications qui y sont donnés, en sont tout d'abord, des rappels et révisions pour moi.

Qu'Allah récompense tous mes professeurs, et tous les frères et sœurs qui ont participé dans la réalisation de ce petit travail « ce livret » directement ou indirectement, quelque soient les manières... Amine

Ce qui est correct dedans vient d'ALLAH, et les erreurs qui y sont viennent de moi-même et qu'ALLAH me pardonne pour tous mes erreurs et péchés... Amine.

Et pour tout remarque, veuillez me les adresser à cet adresse: mourchad.tocha@hotmail.fr

Le faible serviteur d'ALLAH
Ahmed (Mourchad) TOCHA

Important: Pendant les exercices ou les cours de lecture, l'élève doit être emmené à pouvoir lire et décrire (relater) tous ce qu'il voit dans les textes ou les mots, Avant de pouvoir passer à une autre leçon...

L'Alphabet Arabe

L'alphabet Arabe est composé de 29 lettres ¹. Contrairement à l'écriture latine, l'arabe s'écrit de droite à gauche (en lignes horizontaux), mais les numéros sont écrits de gauche à droite.

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز

س ش ص ض ط ظ ع غ

ف ق ك ل م ن و ه ء ي

¹ 28 lettres si on considère les lettres *Alif* et *Hamza* comme une lettre. Veuillez voir la leçon au sujet de la différence entre les lettres *Alif* et *Hamza*.

NB: Les vingt neuf lettres de l'alphabet arabe sont prononcés d'à peu près dix sept points d'origine différents. Ainsi, il est nécessaire qu'on prononce chaque lettre correctement à partir de son point d'articulation. Il y a quelques lettres qui ont comme point d'origine la gorge (lettres gutturales) et qui n'ont aucun son semblable en Français ou en Anglais. Par exemple, les lettres (خ , ع , etc ...) et n'ont aucun son semblable dans l'alphabet Français. En plus grâce à la diversité de la langue Arabe, même une erreur minuscule dans la prononciation d'une lettre ou d'un mot pourrait changer la signification du mot. Par exemple, le mot 'Qalb' (avec ق) signifie "cœur", mais si c'est lu comme 'Kalb' (avec ك), ce signifie "chien".

Les lettres de L'alphabet Arabe en Forme isolées

Lettre Isolée	Nom	Lettre Isolée	Nom	Lettre Isolée	Nom
ا	Alif	ز	Zaay	ق	Qáaf
ب	Baa	س	Siine	ك	Kaaf
ت	Taa	ش	Shine	ل	laame
ث	Thaa	ص	Sâád	م	Mime
ج	Djiim	ض	Dhâád	ن	Noune
ح	Haa	ط	Tââ	و	Waaw
خ	Khââ	ظ	Dhââ	ه	Haa
د	Daal	ع	'ayn	ي	Yaa
ذ	Dhaal	غ	Rayn	ء	Hamza
ر	Rraa	ف	Faa	ة	Ta Marboufâh

Comme vous le remarquez certaines lettres ont des formes identiques seules leurs points les distinguent, tandis que d'autres ont des formes unique qui leurs sont propre à elles comme la Alif ainsi que tout reste des lettres à partir de la lettre Faa, bien que certains ont des formes qui se rapprochent comme le Faa et le Qaaf...

Note : Attention, il ne faut pas oublier que dans l'alphabet arabe, plusieurs lettres n'ont pas d'équivalent ailleurs, raison pour laquelle, afin de faciliter nos élèves leurs révisions chez eux, nous avons apporté les équivalents qui nous ont semblés les plus proches.

Cependant, nous faisons l'effort de leurs apporter (autant que possible), les corrections pendant les cours. Ainsi, les élèves sont priés de bien suivre et écouter.

Liaison et Formes (graphies) des lettres Arabe

1. Les Groupes des lettres uniformes :

Comme vous l'avez remarqué dans la leçon précédente, Plusieurs lettres de l'alphabet Arabe se ressemblent à cause de leurs formes, mais se distinguent les uns des autres par le placement relative des point; par exemple les lettres ب , ت et ث ont la même forme, mais la lettre ب Baa a un point en dessous du corps

principal, la lettre ت a deux points au dessus, et la lettre ث a trois points au dessus, . Ainsi, ces trois lettres auront les mêmes formes dans toutes les positions (au début d'un mot, à l'intérieur d'un mot, et à la fin d'un mot) ; cependant, les lettres ن et ي vont rejoindre ce groupe trois lettres pour former un groupe

de cinq lettres (ب ت ث ن ي) qui auront les mêmes formes au début et à l'intérieur des mots uniquement ; et à la fin des mots les deux dernières lettres reprendront chacun sa forme respective.

Entre autre, les lettres ف et ق se rejoignent eux aussi, pour former un groupe de deux lettres qui auront les mêmes formes au début et à l'intérieure des mots uniquement, seule leurs points les distingueront, et à la fin des mots chacune reprendra sa forme respective....

Quand aux autres lettres, chacune restera dans son groupe initial.

Ainsi les lettres (ح , ح et خ) auront toutes les trois les mêmes formes, (د et ذ) auront toutes les deux les mêmes formes dans toutes les positions, ainsi de suite

2. Les Formes contextuelles des lettres :

Il faut savoir que dans l'écriture arabe, pour former un mot, presque chaque lettre qui le compose peut se lier avec son voisin des deux côtés (lettres réguliers), cependant selon la position de chacune, (au début, à l'intérieur ou à la fin du mot) elle peut avoir une forme plus ou moins déviante de la forme originale... Ainsi chaque groupe de lettres pourront avoir jusqu'à quatre formes contextuelles: (1) *Isolée* { forme individuelle} (2) *Initiale* { au début du mot} (3) *Médiale* {à l'intérieur du mot} et (4) *Finale* { à la fin du mot}.

3. Les lettres n'acceptants pas de liaison (lettres irréguliers) :

Comme on l'a vu plus haut, dans l'écriture arabe, les lettres constituant un mot s'attachent les unes avec les autres, Cependant, quelques lettres n'obéissent pas cette règle :

1- le ة Ta marbouta n'a qu'une position possible dans les mots, il peut être placé uniquement à la fin des mots ;

2- il y a 6 lettres qui n'acceptent pas de liaison avec les lettres qui les suivent { le ا , د , ذ , ر , ز , et و }.

Par conséquent toute lettre qui les suivra devra adopter sa forme initiale ou isolé...

3- le ء Hamza qui n'acceptent aucune liaison, ni avec la lettre précédente ni avec la lettre suivante, par contre il peut prendre une des trois lettre faibles (ا , و ou ي) comme support, seulement le choix du support dépendra des voyelles qui l'entourent...

L'écriture Arabe n'a pas de distinction entre grandes et petites lettres (c.à.d.: majuscule et minuscule) comme en Français.

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
Balais	ب	ب	ب	ب	Baa
	أرنب	أنبياء	بيت		
table	ت	ت	ت	ت	Taa
	بيت	قتل	تبت		
thank you (ang)	ث	ث	ث	ث	Thaa
	بعث	مثل	ثلث		
nouveau	ن	ن	ن	ن	Noune
	سكن	منع	نعم		
Yaourt	ي	ي	ي	ي	Yaa
	كرسي	بيت	يدك		

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
Djamal	ج	ج	ج	ج	Djiim
	ثلج	مجد	جعل		
Habib, Halima	ح	ح	ح	ح	Haa
	ملح	سحر	حصل		
Khaled (Bach all, j esp)	خ	خ	خ	خ	Khaa
	نفخ	فخر	خير		
soupe	س	س	س	س	Siine
	نفس	فسر	سهل		
chou	ش	ش	ش	ش	Chine
	دهش	حشر	شخص		

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
S (emphatique)	ص	ص	ص	ص	Sââd
	قميص	حصل	صمد		
Dh (emphatique)	ض	ض	ض	ض	Dhââd
	قبض	مضعف	ضفدع		
T (emphatique)	ط	ط	ط	ط	Tââ
	قبط	بطل	طير		
The (ang) (emphatique)	ظ	ظ	ظ	ظ	Dhââ
	غلاظ	نظر	ظفر		
'Aïcha, 'Omar	ع	ع	ع	ع	'ayn
	دفع	جعل	عجل		
R (à la française)	غ	غ	غ	غ	Rayn
	بلغ	بغل	غسل		

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
foudre	ف	ف	ف	ف	Faa
	عطف	غفر	فرش		
Q (emphatique), Qahwa	ق	ق	ق	ق	Qaaf
	عتق	مقر	قمر		
kilo	ك	ك	ك	ك	Kaaf
	ملك	مكر	كفل		
loupe	ل	ل	ل	ل	laame
	جعل	ثلث	لعب		
moule	م	م	م	م	Mime
	قلم	قمر	معز		
	ه	ه	ه	ه	Haa
	فقه	عهد	هلال		

Lettres qui ne se lient pas aux lettres qui les suivent

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolée	Nom
Animaâl (Le Alif sert plus souvent à prolonger la fatha {la voyelle a])	ا	ا	ا	ا	Alif
	بيتا	باب	الباب		
disque	د	د	د	د	Daal
	مسد	مدخل	دبر		
the (ang)	ذ	ذ	ذ	ذ	Dhaal
	لذيد	لذيد	ذبذبة		
route (r roulé à l'africaine)	ر	ر	ر	ر	Rraa
	قمر	كرسي	رسل		
zéro	ز	ز	ز	ز	Zaay
	عزيز	عزم	زيت		
web	و	و	و	و	Waaw
	سهو	يوم	ويل		
	لا	لا	لا	لا	Laam Alif
	جعل	فلاح	لاحق		

Son (approximative)	Lettre à la fin	Lettre au milieu	Lettre au début	Lettre Isolé	Nom
Animal Islam Oubli	ء .	. ء .	ء ا . (il porte fatha et aussi suivi de alif ou un 2 ^{ème} hamza moutaharriq)	ء	<u>Hamza</u>
	سماء	تساءل	ء أنتم		

	أ / ا .	أ / ا .	أ / ا .	أ / ا	Les 3 support de la <u>Hamza</u>
	نبأ	يأكل	أمر		
	بنياً	فإذا	إبل		
	ؤ	ؤ	X	ؤ	
	لؤلؤ	يؤمن			
	ئ	ئ	X	ئ	
	قرئ	يئس			

	ة	X	X	ة	Ta marboufâh
	قضية				

Quelques signes accessoires :

Attention à l'écriture particulière du *lâm* ل suivi d'un *alif* ا ce qui donne (لا / لا)

c'est à dire : ل ensuite ا = لا .

Ils forment un bloc appelé *lâm_alif* لا qui ne s'attachera pas à la lettre suivante, conformément à la règle de liaison du alif (ا).

Exemple : paix (*salaam*) سلام

* **Tâ' marbouta** : التاء المربوطة / ة il est placé uniquement à la fin des noms et adjectifs. Il s'écrit de la même manière que le **Haa** ه

lorsqu' il se trouve à la fin d'un mot, mais il porte 2 points. Il se lit comme un ت , mais quand on s'arrête sur lui, on le lit comme si c'était un **Haa** ه . (En général, il marque le féminin).

Ex : Fatima a cueilli la fleur قَطَعَتْ فَاطِمَةُ الزَّهْرَةَ , on lira : قَطَعَتْ فَاطِمَةُ الزَّهْرَةَ , mais si on

ne s'arrêta pas sur le deuxième on l'aurait lu ه comme il est écrit, ex : قَطَعَتْ فَاطِمَةُ الزَّهْرَةَ

بِالسَّكِّينِ

Fatima a cueilli la fleur à l'aide du couteau.

* **Alif maqsoura** ي , est un Yaa sans les points, précédé d'un Fat_hah, qui se trouve uniquement à la fin de certains mots, et qui allonge le son « a » du Fat_hah , comme s'il y avait un Alif ا à la place.

Exemple : الضُّحَى La matinée.

* **hamza** ء , C'est une consonne qui implique une fermeture de la glotte en fermant complètement les ordres vocaux, et en les ouvrant subitement. C'est une consonne comme les autres consonnes de l'alphabet. Les règles concernant son écriture sont complexes.

Il s'écrit seul ou sur un support (soit le Alif, le Waaw ou le Yaa), et dans ces conditions le support n'est pas prise en compte mais, c'est plutôt le Hamza ; comme on l'a vu dans le Tableau plus haut :

(ء أ إ و ئئ) .


LES VOCALISATIONS

Les voyelles :


Ils se caractérisent en deux catégories, voyelles brèves et les voyelles longues...

1) Les 3 Voyelles brèves

Ils se présentent sous forme d'accents accompagnant une consonne, la durée de la prononciation d'une voyelle brève est la durée d'un mouvement, le temps de déplié un doigt.

- **fat_hah** :  Ceci produit le son **a** bref,

- **dhamma** :  Ceci produit le son **ou** bref.

- **kasrah** :  Ceci produit le son **i** bref.

En Arabe, on appelle les voyelles *Harakah* (mouvement). Une lettre ayant un signe de voyelle est appelée *Mutaharrik* (qui est en mouvement).

2) Le Tanwîne : :

Dhammah, Kasrah et Fat_hah sont doublées à la fin des noms et adjectifs lorsque ceux-ci sont **indéfinis**. Leur prononciation devient **oune, ane, ine**,

Le *Tanwin* signifie une lettre ayant une voyelle courte (— ou — ou —) avec une ن *Noune saakine* caché.

Au lieu d'écrire une voyelle courte et *Noune saakine* disjointe, le signe de la voyelle respective est doublé comme raccourci. Ainsi il y a le son de la lettre *Nun Saakine* ن mais ceci est symbolisé par une voyelle doublée.

Les signes de *Tanwin* sont généralement placés à la fin des noms et adjectifs, indiquant que ceux-ci sont **indéfinis**.

Exemples : on m'a offert **un** livre **كِتَابٌ** (*kitâboun*); J'ai pris **un** livre **أَخَذْتُ كِتَابًا**

(*kitâban*); J'ai lu dans **un** livre **قَرَأْتُ فِي كِتَابٍ** (*kitâbin*).

Notons que : - Le *Tanwîne* du double **Fat_hah** est souvent suivi de **Alif** ا ou d'un **Alif Maqsura** (ى) sauf si le *Tanwîne* est sur un **ع** ou un **ة**.

Ex : **ضُحًى** une matinée, **كِتَابًا** un livre, **سَمَاءً** un Ciel, **زَهْرَةً** une Fleur.

3) Le Madd {prolongement} et les lettres de Madd:

a) Les trois lettres de Madd : le **ا** Alif, le **و** Waaw et le **ي** Yaa , dont les grammairiens Arabes les décrivent comme des lettres faibles ou irrégulières (hurufu_l 'illah), fonctionnent comme lettres faibles (lettres de Madd ou voyelles longues). Leur fonction primaire est d'allonger la voyelle d'une lettre ...

Ce pendant, ils pourront servir de lettre de prolongement que lorsqu'ils ont saakinah (muet) et précédé de la voyelle respectif c'est-à-dire : La lettre **ا** Alif muet ⁽¹⁾ précédé d'un Fat_hah ; la lettre **و** Waaw muet précédé d'un **د**hammah et la lettre **ي** Yaa muet précédé d'un Kasrah.

Pa conséquent, lorsqu'on utilise les lettres faibles pour prolonger, il n'y a aucune son de voyelle émit sur la lettre de prolongement.

Dans la plupart des cas, la durée des voyelles longues (Huroofe-Madd) est égal à la durée d'un Alif, ou la durée de prononciation de deux voyelles brèves, c'est-à-dire : la durée de deux harakah (deux mouvements, le temps de déplié et replié un doit.

ألف مدّية	ا	- Le ا Alif, précédé d'un Fat_hah :	Ceci produit le son a long.
واو مدّية	و	- Le و Waaw précédé d'un dhamma :	Ceci produit le son ou long.
ياء مدّية	ي	- Le ي Yaa précédé d'un kasra :	Ceci produit le son i long.

Par-contre, Si jamais la lettre Alif se trouve avec une voyelle ou soukoune, ceci n'est pas un véritable Alif mais c'est la lettre Hamza. La lettre Alif apparaît toujours vide et n'est jamais la première lettre dans un mot, et il se trouve toujours après une autre lettre, tandis que la lettre Hamza pourrait être la première lettre dans un mot. Et quand le Alif apparaît avec le signe de Madd **آ**, c'est au faite un hamza maf_touh qui était suivi de d'un Alif qu'on a remplacé par Alif avec Madd (comme raccourci).

b) Les lettres de Madd en miniature :

Des fois ces lettres de prolongement sont miniaturisés, ce pendant, ils obéissent au même règle que la précédente, chacun avec sa voyelle respectif ...

ألف صغيرة-1	ا	Le petit ا Alif, précédé d'une lettre portant un fatha .
يا صغيرة-2	ي	Le petit ي Yaa précédé d'une lettre portant un kasra .
واو صغيرة-3	و	Le petit و Waaw précédé d'une lettre portant un dhamma

Note : 1) la lettre Alif est toujours saakine muet.

C) الحركات الممدودة Al_Harakaat al_Mamdoudah :Voyelles de prolongement :

1- فتحة ممدودة	ب	Fat_hah Mamdoudah est un Fat_hah vertical qui est mit sur une lettre pour remplacer le Fat_hah suivi d'un Alif .
2- كسرة ممدودة	ب	Kasrah Mamdoudah est un kasrah vertical qui est mit sous une lettre pour remplacer le Kasrah suivi d'un Yaa saakinah.
3- ضمة ممدودة	ب	Dhammah Mamdoudah est un Dhammah écrit à l'envers sur une lettre pour remplacer le Dhammah suivi de Waaw saakinah

4) Hourouf Al Liyne (Layyinah)

1) les lettres du liyne sont deux, le و Waaw et le ي Yaa

Quand il y a une lettre avec Fat_hah "a" et la prochaine lettre est waw saakine ou Yaa saakine (marqué ou non), cela produit le son « aw » avec le Waaw et « aye » avec le Yaa.

Exemple : بُوَ بِي فُو فِي مَوْ شِي

5) Le Symbole de Madd (des longs prolongements) : ~ / ~

Le signe Madd (la prolongation), souvent sur les lettres de Madd (qui sont le alif ا, le waaw و ,

et le yaa ي) indique qu'on prolongera plus que le cas précédant, cela peut aller de trois (3) jusqu'à

six (6) mouvements, selon la règle qui lui est associé,(Il y a plusieurs sortes de Madd. Les règles détaillées sont essentielles que pour les étudiants de niveau avancé. Celles-ci devraient être enseignées par un instructeur qualifié.)

Exemples : est devenu mauvais = سِيَاءَ "Siy_a" ; maintenant = الْآنَ « al'aana »

des Anges = مَلَائِكَةٌ « Malaa_ikatoun »

6) L'absence de voyelle ou soukoune

soukoune : — c'est l'absence de voyelle ou **le Muet**.

Si une lettre n'a pas de signe de voyelle, alors on dit qu'il est saakine (au repos) ou muet. Ensuite, le soukoune peut être marqué ou ne pas l'être (comme le cas des lettres de Madd).

Et on appelle soukoune le signe au dessus de la lettre muet, qui s'écrit sous forme de rond ou d'un demi-rond ou la tête d'un haa (en minuscule).

Exemple : prospère = مُزْدَهْرٌ ici la lettre ز « zaay » est saakine.

La Chadda (šhadda) : شدة

س

• La šhadda est un signe (symbole sous forme du chiffre 3 couché de dos) que l'on place au-dessus d'une consonne redoublée, c'est-à-dire que cette consonne est accentuée lors de sa prononciation. Ce qui signifie que l'on doit doubler la lettre qui le porte lors de sa prononciation, de telle manière que la 1^{ère} lettre de la lettre doublé sera lu avec soukoun (muet) et la 2^{ème} sera lue avec la voyelle initiale.

• Ce redoublement est dû à la ressemblance de deux lettres dont la 1^{ère} était muet et la seconde portait la voyelle initiale, et qu'on a remplacé cette répétition par un symbole de raccourcis dans l'écriture.

• Comment s'applique ce redoublement ? Lors de ce redoublement on devra rester dans le point d'articulation de la lettre, le temps de prononciation des deux lettres redoublées.

Ex : مُحَمَّدٌ ⇒ est lu مُحَمَّدٌ

Par exemple ici, la chadda se trouve sur le (م) du milieu, alors lors de la prononciation de ce (م) "mouchaddad" [doublé], les deux lèvres doivent rester coller pendant le temps de leur prononciation (des deux (م) bien sur). Ceci parce que le point d'articulation de la lettre (م) est les deux lèvres collés lors de sa prononciation.

Note :

- Dans une phrase, le choix de la voyelle finale est imposé par la fonction du mot dans la phrase (déclinaison).
- Les voyelles et les signes des textes arabes sont facultatives. En dehors du livre Saint, Le Qur_an et des livres des Hadiths, elles sont quasiment inexistantes dans la plupart des livres (arabes), et notamment dans les textes contemporains courants. Le lecteur, grâce à son expérience et à ses connaissances lexicales, morphologiques, et grammaticales, doit pouvoir les ajouter, à la vitesse de la lecture, comme un calque mental qu'il superpose sur chaque mot avant de le prononcer.

Les Houroufs Mouqat_ta'aates

Plusieurs chapitres du Qur'aan débutent avec ces lettres isolées, ce qu'on appelle « Houroufs Mouqat_ta'aates ». C'est cru qu'elles sont des symboles des mystères dont le sens n'est connu que par Allah seul, Le Saint Prophète (SAW) ne nous a transmis à leur sujet que leurs prononciations c.à.d. la manière dont elles doivent être lues.

A] Chaque lettre est prononcée uniquement avec leurs propres nom , sans le son d'une voyelle après elle.

Par exemple : الم on ne le lira pas أَلْمَ , mais plutôt : أَلِفْ لَامْ مِيمٌ et devra être lues avec sa propre mesure :

1- Le **ل** ne sera pas prolongé car il ne contient pas de lettre de Madd.

2- Les lettres (ر , ه , ط , ي , و , ح) { ر , ه , ط , ي , و , ح } seront prolongées de deux harakaats, car elles contiennent des lettres de Madd mais ces derniers n'sont pas suivies ni de Hamza ni de Soukoune.

3- Les lettres (م , ل , و , ع , ص , ق , ن , س) \Rightarrow **سِين** , **نُون** , **قَاف** , **صَاد** , **عَيْن** , **لَام** , **كَاف** et **مِيم**) sont prolongées de 6 harakaats, car non seulement elles contiennent de lettres de Madd mais aussi ces derniers sont suivies de soukoune.

4- Cependant, pour le **ع** il est possible et autorisé de le prolonger de 4 ou 6 harakaats.

B] Et d'autres règles de Tadjewid vont s'imposer selon les combinaisons des lettres :

١) Dans **سم** \Rightarrow **سِين مِيم** , on fera **إِذْغَام** , c.à.d. le **ن** sera assimilé dans le **م** مُتَحَرِّكٌ , avec **عُنَّة** (nasillement).

٢) Dans **لم** \Rightarrow **لَام مِيم** , on fera **إِذْغَام** , c.à.d. le **م** sera assimilé dans le **م** مُتَحَرِّكٌ , avec **عُنَّة** (nasillement).

٣) Dans **عس** , **عص** , **سق** (**سِين** عَيْن , **صَاد** عَيْن , **قَاف** سِين), on fera **إِخْفَاء** (Dissimulation) du **ن** , avec nasillement lors de sa combinaison de **ع** avec **س** et **ص** et de **س** avec **ق**.

٤) Dans **ص** il y a **قَلْقَلَةٌ** (résonnement) sur le **د** \Rightarrow **صَادُ**.

°) Et à ne pas oublier que pour les lettres (ص), (ط) et (ق), ils seront prononcés à bouche pleine

(avec Tafkhim مُفَخَّمَةً)

طسم	حم	طه	ص	Exemples dans le Qouran
طَا سَيْنِ مِيمِ	حَا مِيمِ	طَا هَا	صَادُ	Façon de lire dans le Qour_an
المر	الم	طس	ق	Exemples dans le Qouran
أَلِفْ لَامِ مِيمِ رَا	أَلِفْ لَامِ مِيمِ	طَا سَيْنِ	قَافُ	Façon de lire dans le Qour_an
المص	الر	يس	ن	Exemples dans le Qouran
أَلِفْ لَامِ مِيمِ صَادُ	أَلِفْ لَامِ رَا	يَا سَيْنِ	نُونُ	Façon de lire dans le Qour_an
عسق	كهيعص	Exemples dans le Qouran		
عَيْنِ سَيْنِ قَافُ	كَافُ هَا يَا عَيْنِ صَادُ	Façon de lire dans le Qour_an		

طسم	الم	طه	ن
الممر	الر	يس	ق
المص	طس	حم	ص
كهيعص	حم ١ عسق ٢	طسم	

مخارج الحروف

Les Points d'articulations des lettres arabes (Lieux des prononciations des lettres)

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله الذي أنزل على عبده الكتاب ولم يجعل له عوجا، والصلاة والسلام على رسوله المجتبي
وبعد:

Pour tout musulman qui désire lire le coran parfaitement comme il a été descendu sur notre Prophète (PBL), il est indispensable de savoir prononcer chaque lettre de l'alphabet (arabe) comme il se doit, d'une part, savoir comment le Prophète (SAW) l'a transmis à ses compagnons (RA), et d'eux jusqu'à nous. À savoir qu'à l'époque du prophète (PBL) ils n'avaient pas besoin d'apprendre les règles de Tadjwid qu'on apprend aujourd'hui, car l'arabe du coran et des Hadiths (arabe littéraire) était leur langue quotidien, ils prononçaient correctement, en donnant à chaque lettre ses droits et ses mérites... Pour cela, il faut se consacrer à apprendre à bien prononcer chaque lettre, bien articuler afin de donner à chaque lettre ses droits et ses mérites.... Ainsi pour ce faire, il faut connaître les lieux de phonations des lettres (مخارج الحروف), ce qu'on va voir durant ce cours, et leurs caractéristiques (صفات الحروف) ce qu'on pourra voir dans les prochains cours, incha ALLAH .
Cependant, cela va demander un peu d'efforts pour chacun d'entre nous...

Le point d'articulation d'une lettre est le lieu de prononciation de celle-ci. En arabe, ce point se dit makhradj "مخرج", son pluriel est makhaaridj "مخارج".

Les savants divergent quant au nombre de ces points d'articulation. Certains estiment qu'il y en a 16, d'autres 14.

Comme nos professeurs, nous penchons pour notre part vers l'avis du grammairien al-khalil et de la majeure partie des spécialistes du tadjwid, tels Ibn al-jazari, qui considèrent qu'il y a 17 makhaaridj.

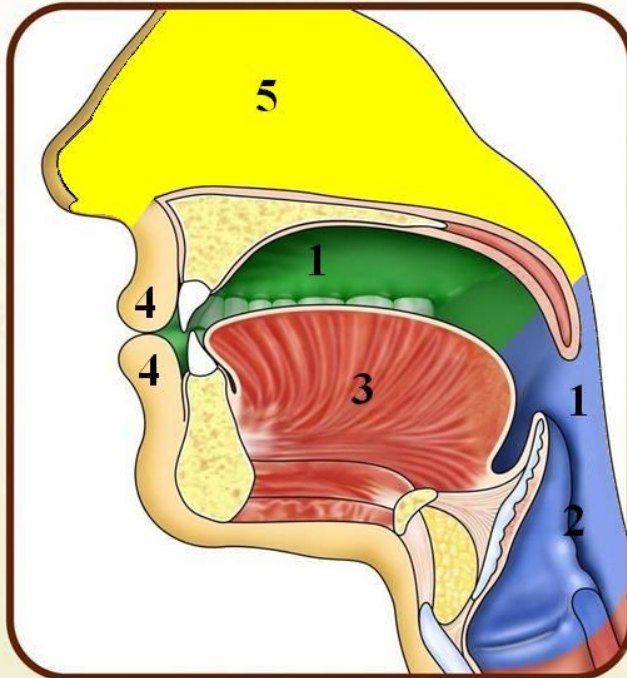
Ces 17 makhâridj sont regroupés en cinq principaux lieux de phonation :

- Le vide (de la bouche et de la gorge) الجوف
- La gorge (al-halq) الحلق
- La langue (al-lisân) اللسان
- Les 2 lèvres (ash-shafatan) الشفتان
- La cavité nasale {nez} (al- khaychoûm) الخيشوم

Mais avant de commencer il y a quelques points non-négligeable à voir....

LES PRINCIPAUX POINTS DE PHONATIONS (DES LETTRES ARABES)

المَخَارِجُ الرَّئِيسِيَّةُ



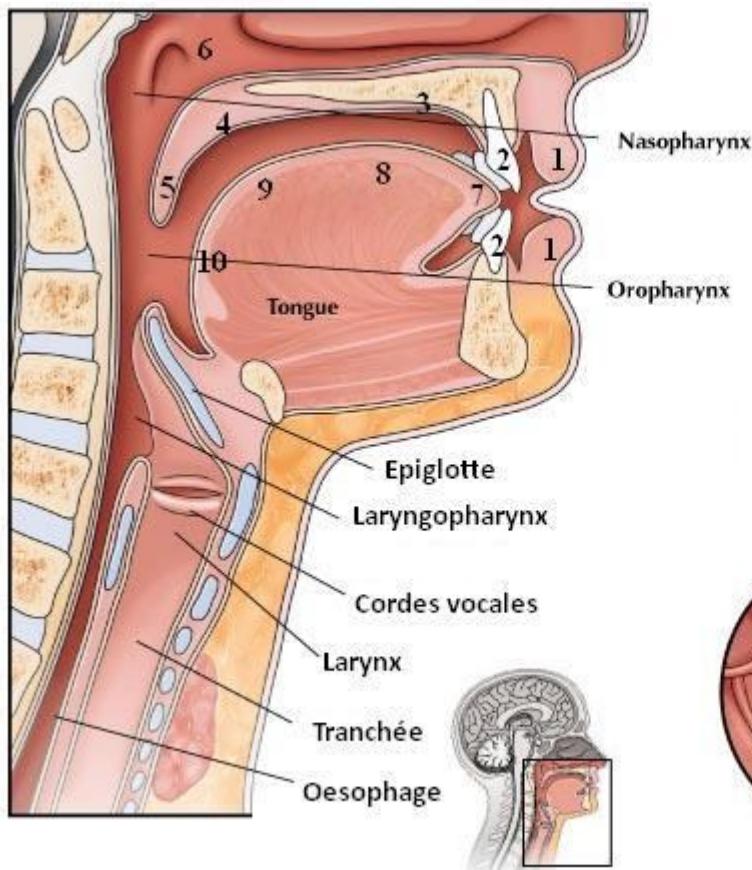
1 - le Vide de la Bouche et de la Gorge

2 - la Gorge

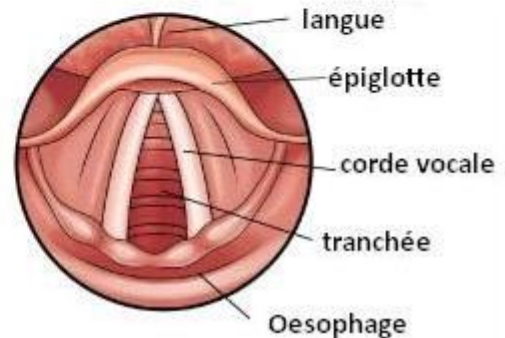
3 - la Langue

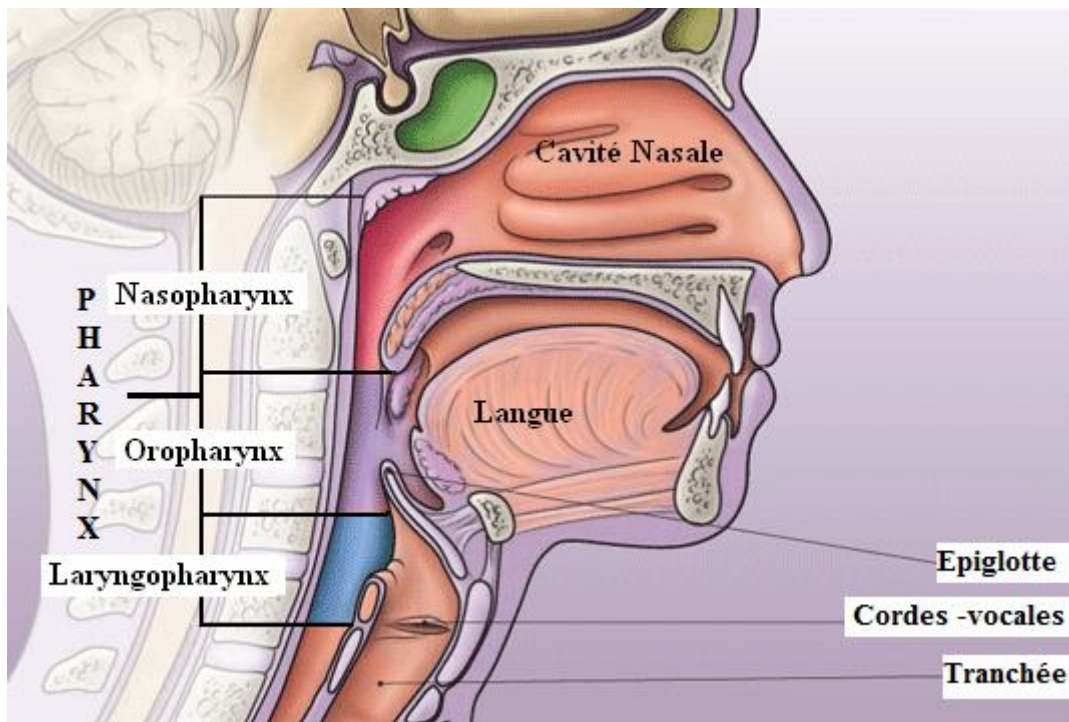
4 - les Lèvres

5 - la Cavité Nasale



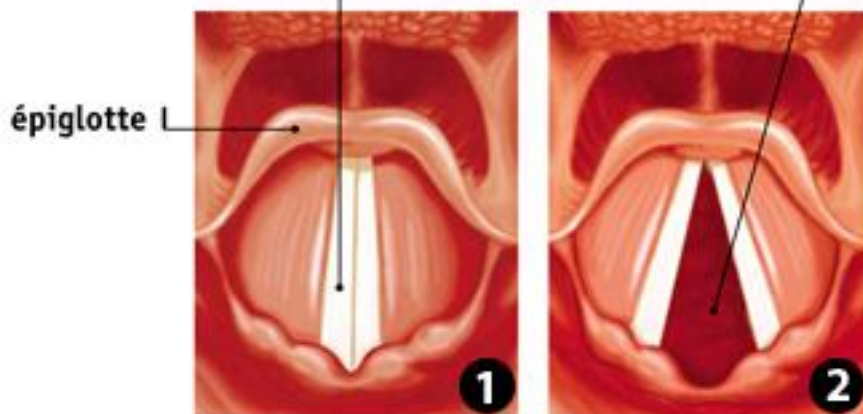
- 1. levres
- 2. dents
- 3. palais dur
- 4. palais mou
- 5. luette
- 6. cavité nasale
- 7. bout de la langue
- 8. milieu de la langue
- 9. fond de la langue
- 10. postérieure de la langue





Les **cordes vocales** des hommes sont plus longues que celles des femmes, ce qui leur donne une voix plus grave.

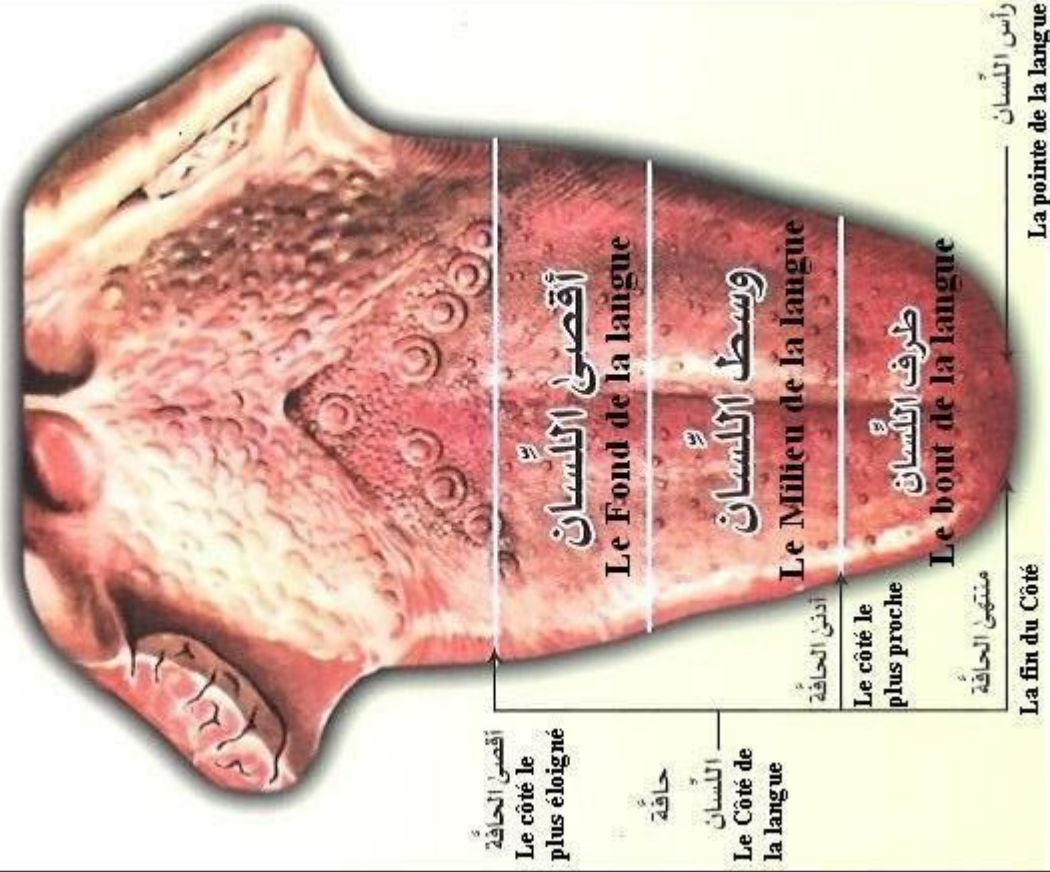
La **glotte** désigne l'espace entre les cordes vocales.



© QA INTERNATIONAL

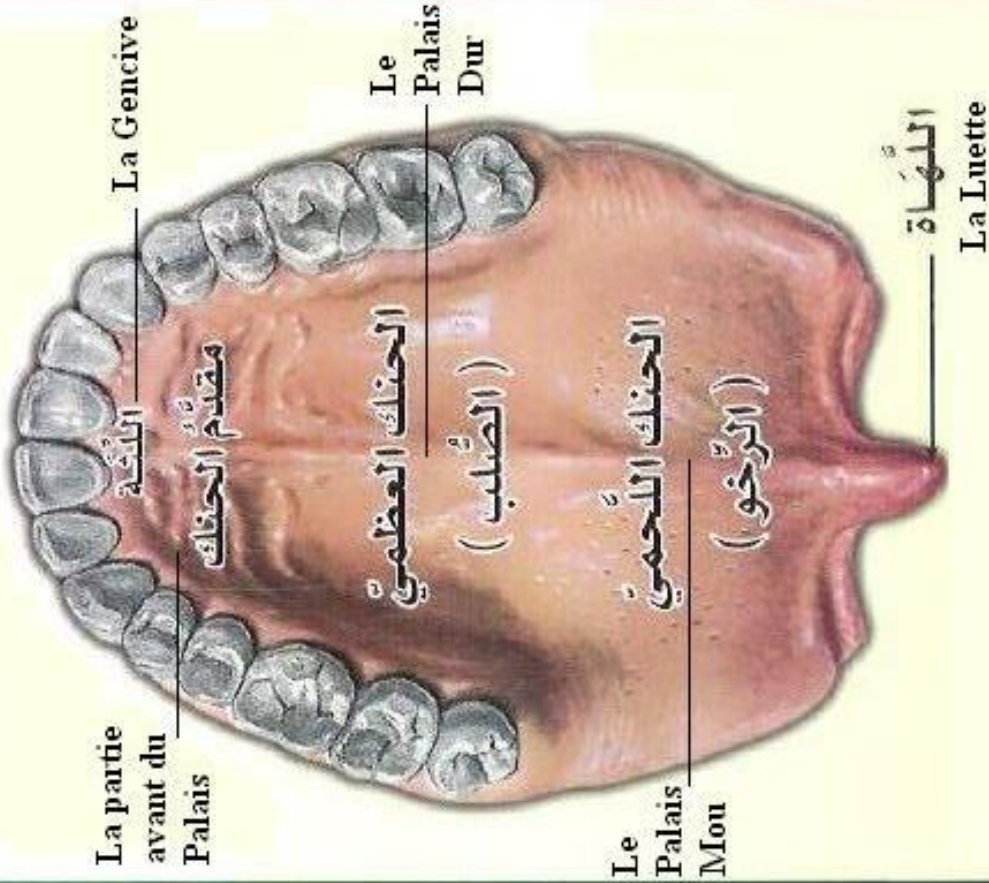
Les Différentes parties de la Langue

أقسام اللسان

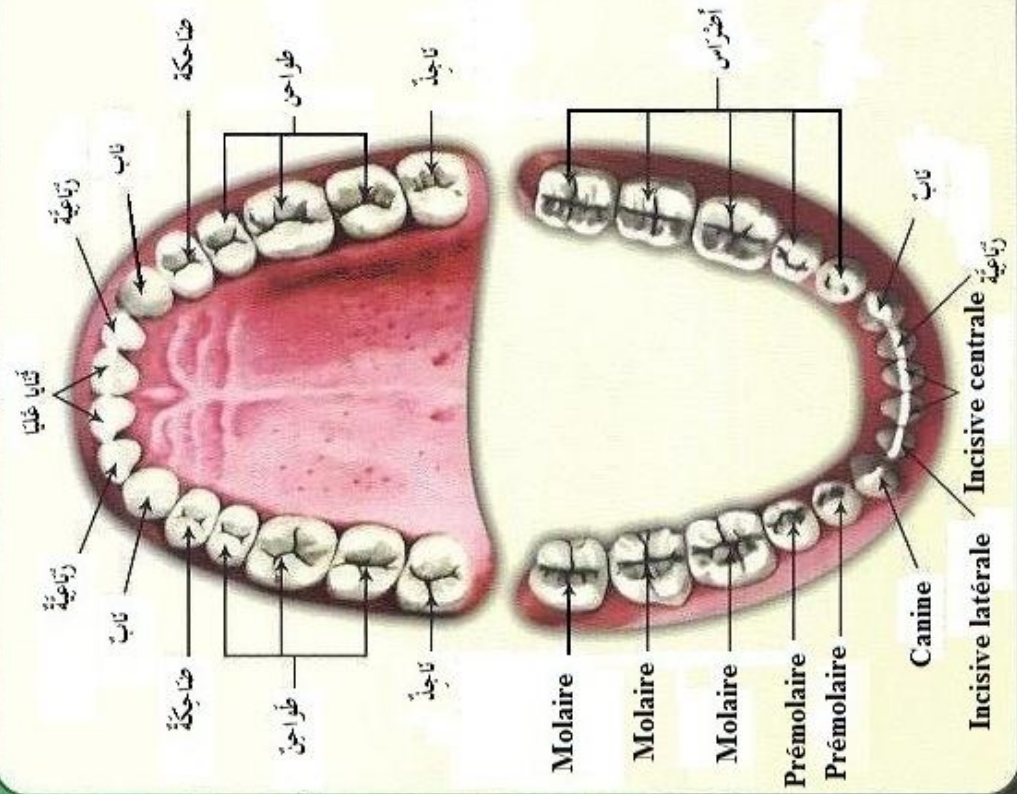


Les Différentes Parties du Palais

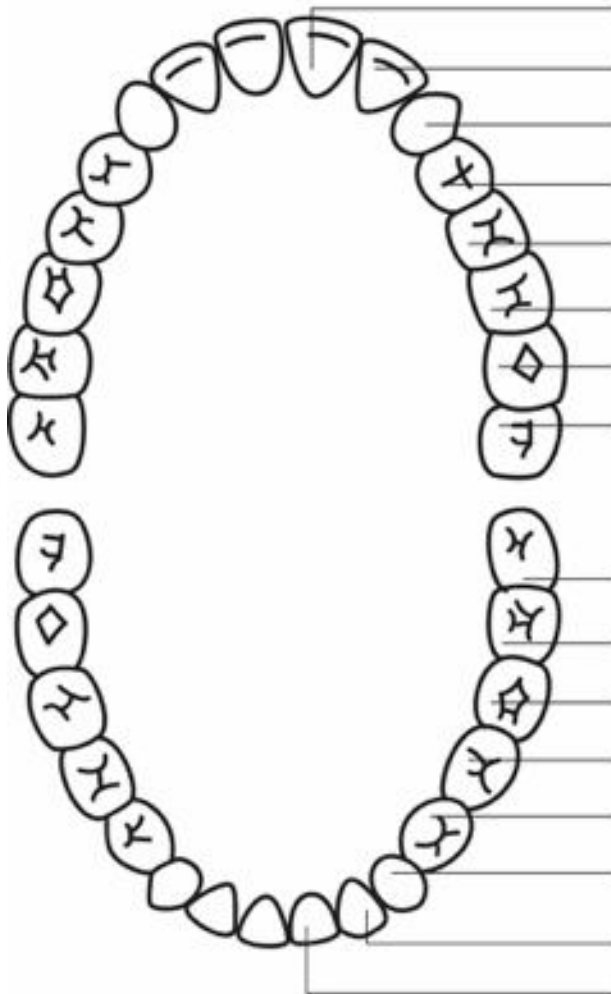
أقسام الحنك الأعلى



الأسنان (٣٢)



Dentition définitive = 32 dents



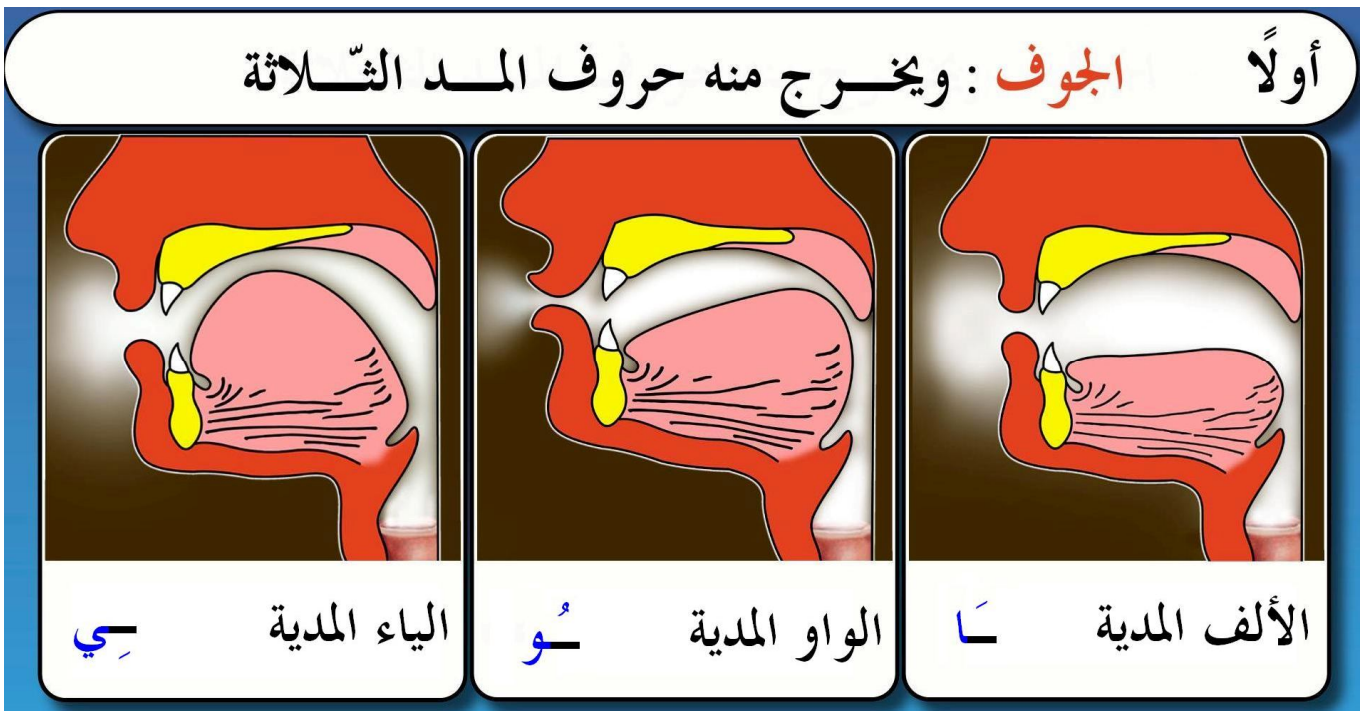
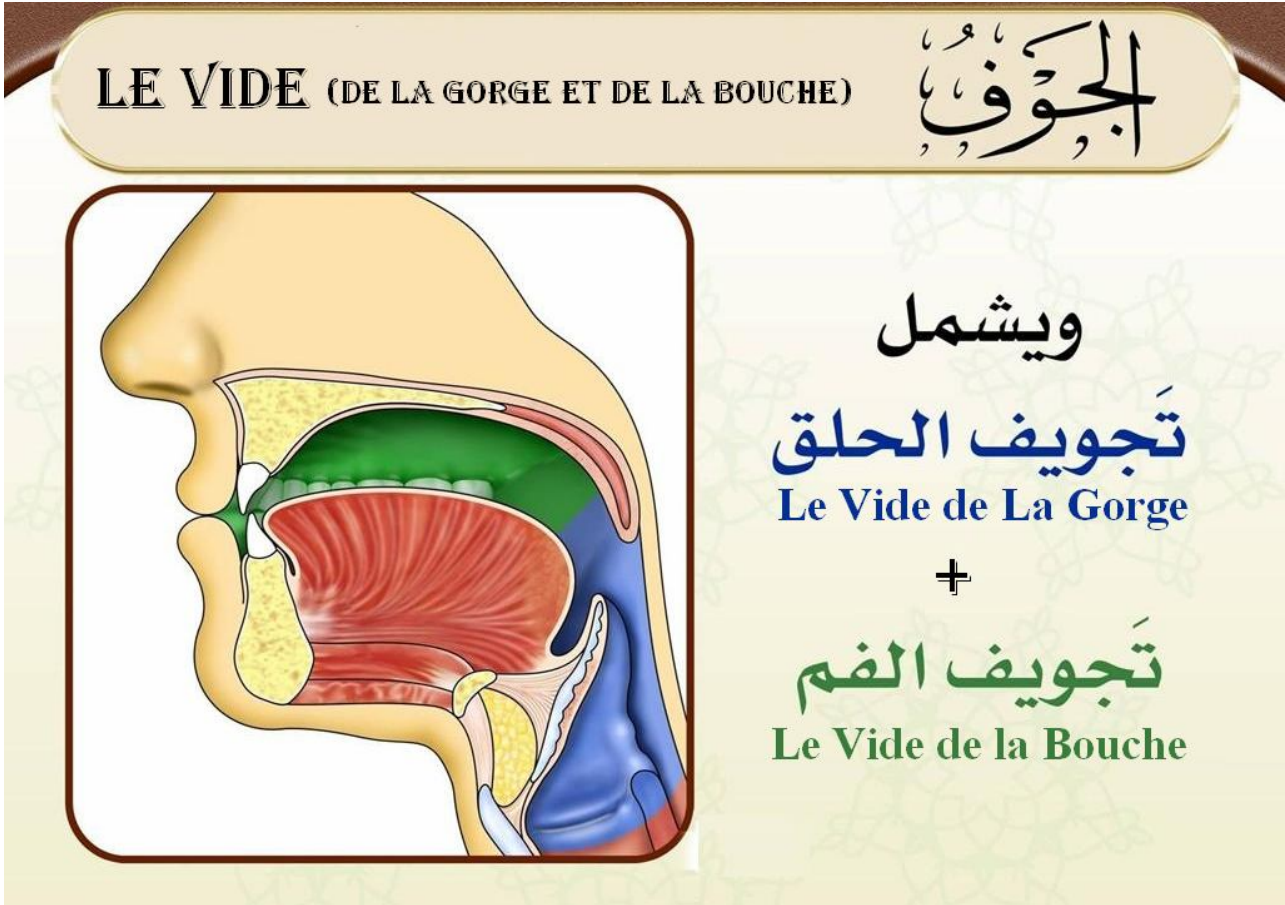
Dents supérieures

- Incisive centrale
- Incisive latérale
- Canine
- Première prémolaire
- Seconde prémolaire
- Première molaire
- Seconde molaire
- Troisième molaire

Dents inférieures

- Troisième molaire
- Seconde molaire
- Première molaire
- Seconde prémolaire
- Première prémolaire
- Canine
- Incisive latérale
- Incisive centrale

I - les lettres qui sortent du vide de la bouche الجوف et leurs points d'articulations



(1) - Al djawf (Le Vide):

C'est l'espace vide à l'intérieur de la bouche (l'espace vide compris de la gorge aux lèvres).

Trois lettres proviennent de ce lieu :

ce sont les lettres qu'on appelle (huruf ul-madd), les lettres qui servent à prolonger les sons des trois voyelles courtes ;

Il s'agit du :

- alif « ا » qui prolonge le son « a » de la fat-hah, lorsque le « ا » saakine est précédé d'une fat-hah.
- waw « و » qui prolonge le son « ou » de la dhamma, lorsque le « و » saakine est précédé d'une dhamma.
- et du ya « ي » qui prolonge le son « i » de la kasra, lorsque le « ي » saakine est précédé d'une kasra.

On les retrouve rassemblées dans cette partie du verset : " نُوحِيهَا " (coran 11/49)

Ces lettres ont pour point de phonation al-djawf {le son est poussés du larynx et se propage dans tout le vide de bouche}, et ne sont pas obstruées (gênées) par quoi que ce soit, le son s'arrête à l'épuisement de l'air⁽¹⁾.

On les appelle également al-hourouf al-hawa'iyya en référence à l'air (al-hawaa)⁽²⁾.

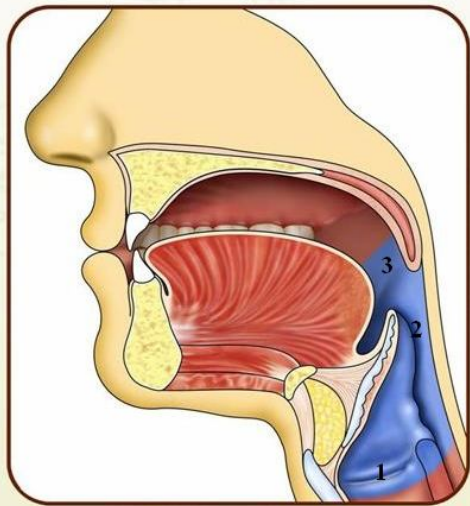
(1) Cependant, lors de la prononciation du (ي) maddiyya (ي) le milieu de la langue s'élève vers le palais comme si on allait prononcer un (ي) moutahar_rik mais sans appuyer contre le palais, en laissant circuler l'air et la voix. Et lors de la prononciation du (و) maddiyya, les lèvres s'arrondissent et le fond de la langue 'élève légèrement vers le palais. Et lors de la prononciation (أ) la langue restera saine comme si on prononçait un (ع) mais sans que les cordes vocales ne se ferment.

(2) Remarque concernant ce point :

il faut faire sortir ces trois lettres (alif, waaw et yaa) uniquement de la bouche, le nez n'intervient en aucun cas.

II - Les lettres qui sortent de la gorge الحلق et leurs points d'articulations

LA GORGE الحلق

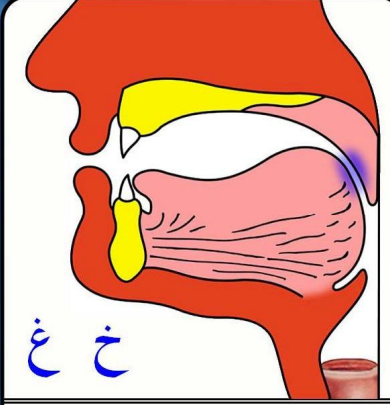
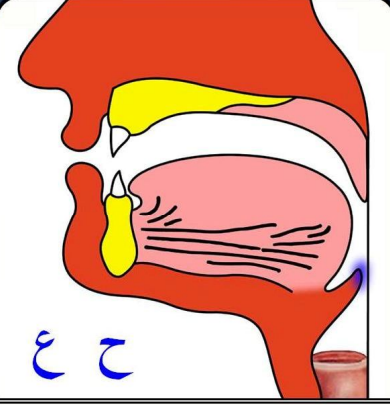
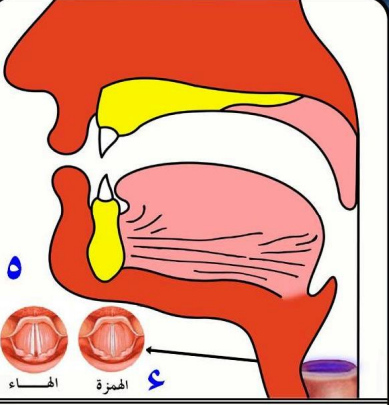


وفيه ثلاثة مخارج لِسْتَةِ أَحْرَفٍ :

- ١ - أَقْصَى الْحَلْقِ : Le Fond de la Gorge (La partie la plus éloignée de la gorge)
- ٢ - وَسَطُ الْحَلْقِ : Le Milieu de la Gorge
- ٣ - أَدْنَى الْحَلْقِ : Le Debut de la Gorge (La partie la plus proche de la gorge)

La gorge (al-halq) الحلق , comporte trois points d'articulation :

ثانياً الحلق : وفيه ثلاثة مخارج

 <p style="text-align: center;">خ غ</p>	 <p style="text-align: center;">ح ع</p>	 <p style="text-align: center;">هـ هـ</p>
<p>أدنى الحلق (أصل اللسان مع الحنك اللحمي) ويخرج منه: الغين والحاء</p>	<p>وسط الحلق (منطقة لسان المزمار مع الجدار الخلفي للحلق) ويخرج منه: العين والحاء</p>	<p>أقصى الحلق (منطقة الأوتار الصوتية) ويخرج منه: الهمزة (بانطباق الوترين الصوتيين) والهاء (بانفتاحهما)</p>

(1) - Le fond de la gorge (aqsa al-halq) :

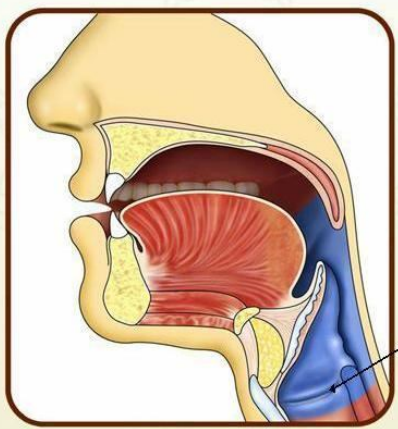
c'est la région située au niveau du larynx (al-handjara). Deux lettres sortent de ce point : al-hamza (هـ) et al-haa (هـ). Le (هـ) se prononce par la fermeture des cordes vocales, et le (هـ) par une ouverture légère de celles-ci.

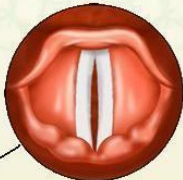
comme dans le verset : " قل هو الله أحد " S112 Al-Ihlas-v1.

LE FONT DE LA GORGE **أقصى الحلق** ١

(منطقة الأوتار الصوتية)


مخرج الهمزة والهاء






وتخرج الهاء
(بانفتاحهما الجزئي)

هـ



وتخرج الهمزة المتحركة
(بتباعدهما)

هـ



تخرج الهمزة الساكنة
(بانطباق الوترين الصوتيين)

هـ

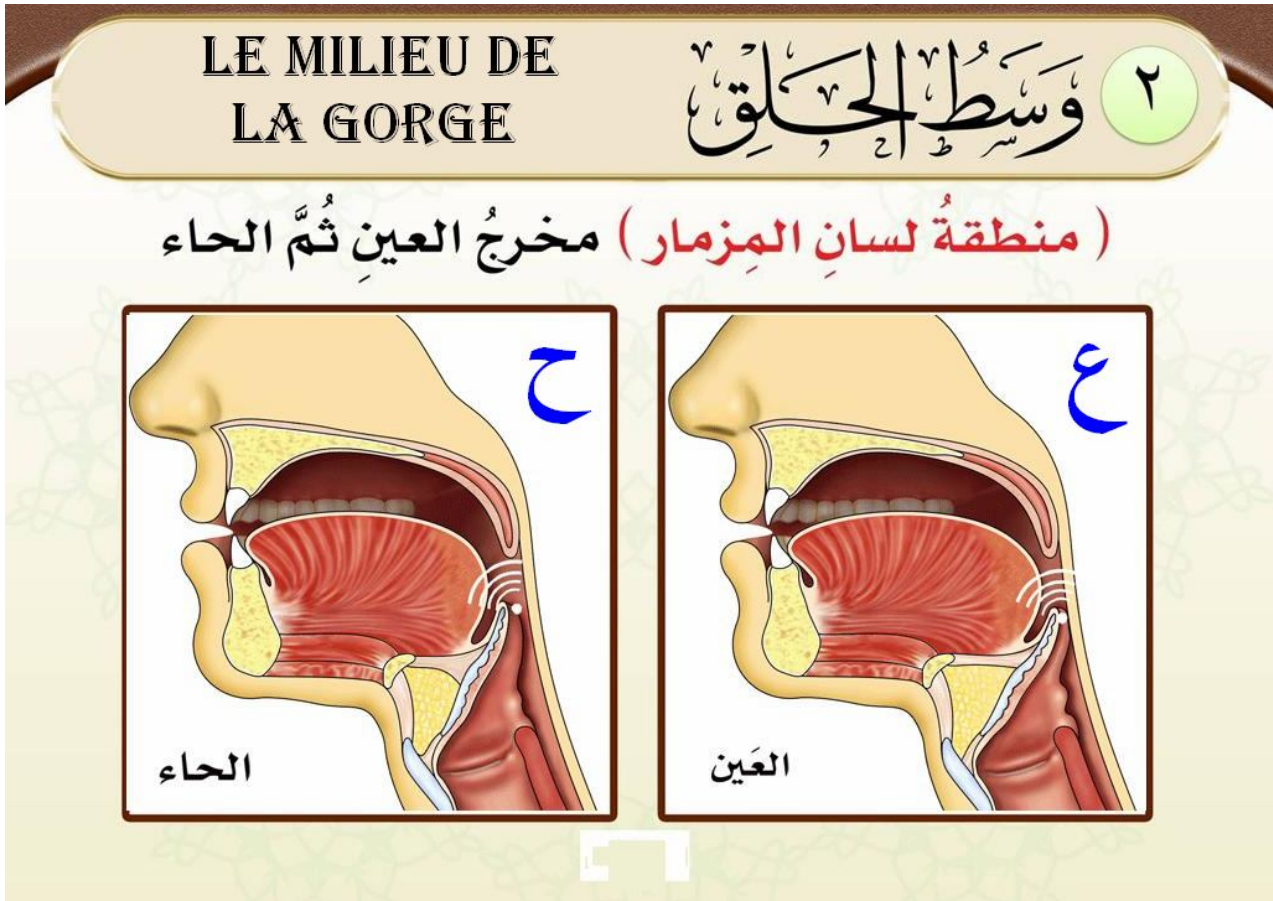
(2) - Le milieu de la gorge (wast al-halq) :

c'est la région située au niveau du l'Oropharynx, avec l'Épiglotte (لسان المزمار) se forment les lettres (ع) et

(ح). - Pour le (ح) l'épiglotte recule légèrement tout en laissant passer librement l'air.

- Pour le (ع) l'épiglotte recule un peu plus en serrant le passage de l'air.

Exemples : « نَعْبُدُ » et « الرَّحْمَنُ »



(3) - L'entrée de la gorge (adna al-halq):

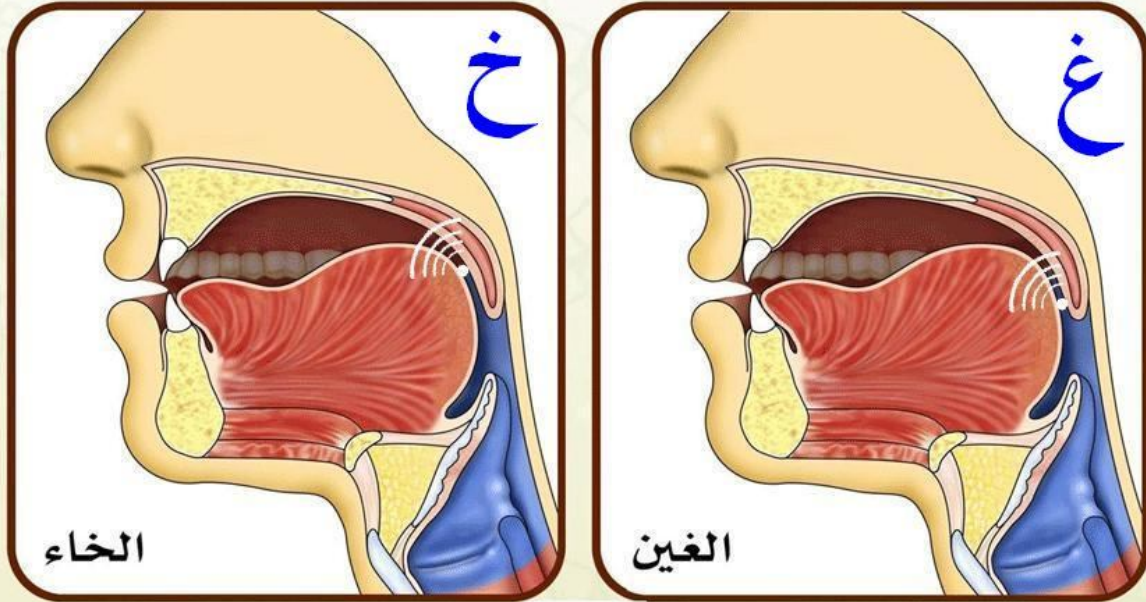
Le début de la gorge {dont la partie postérieure de la langue avec le début du palais mou (vers l'intérieur)} se forme le point de phonation des lettres ghayn (غ) et khaa (خ). Pour les deux lettres, la partie postérieure de la langue monte vers le palais mou en étouffant légèrement le passage de l'air, sauf que le (خ) se prononce légèrement au dessus du (غ).

Exemples : « غير المغضوب » et « خالدون »

LE DEBUT DE LA GORGE

أَدْرِي الْحَلْقَ ٣

(منطقة جذر اللسان مع الحنك اللحمي) مخرج الغين ثم الخاء



III - Les lettres prononcées avec la langue اللسان et leurs points d'articulations

La langue et sa région : Au tours de la langue on a les dents et au dessus le palais

Il y a dix points d'articulations situées sur la langue :

Le fond de la langue « Aqsa al'Lissane » :

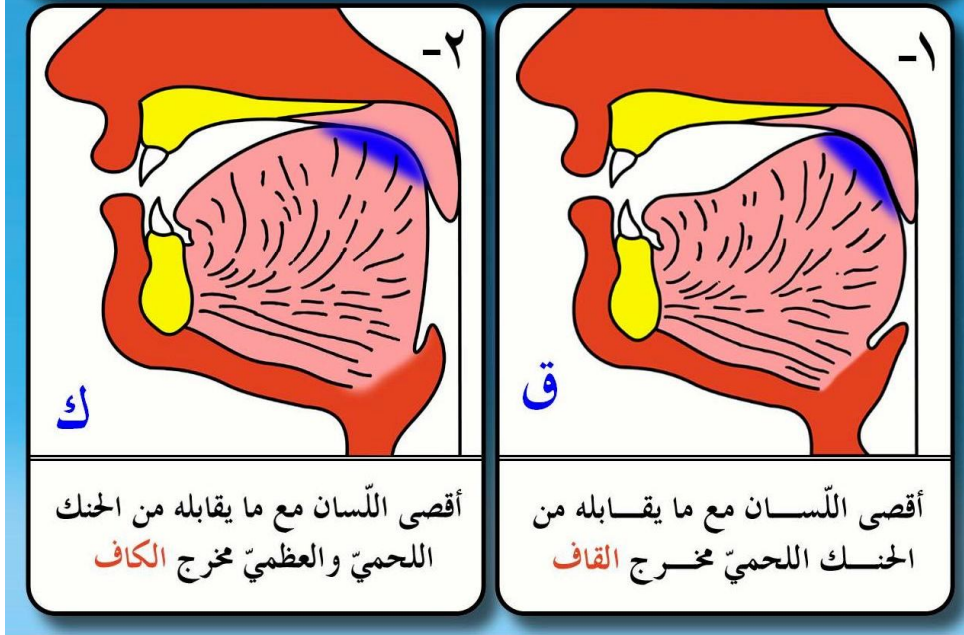
La partie supérieure du fond de la langue (aqsa al-lisan) أقصى اللسان :

(1)- La partie supérieurs du fond de la langue contre le palais mou forment le point d'articulation du (ق).

(2)- La partie supérieure du fond de la langue, (légèrement vers l'extérieur de la bouche) contre le palais mou et dur, forment le point d'articulation du (ك).

Dans les images ci-dessous, le palais dur est représenté de couleur jaune en haut de la langue et le palais mou juste apres en rose.

ثالثاً اللسان : وفيه عشرة مخارج لثمانية عشر حرفاً



Le milieu de la langue

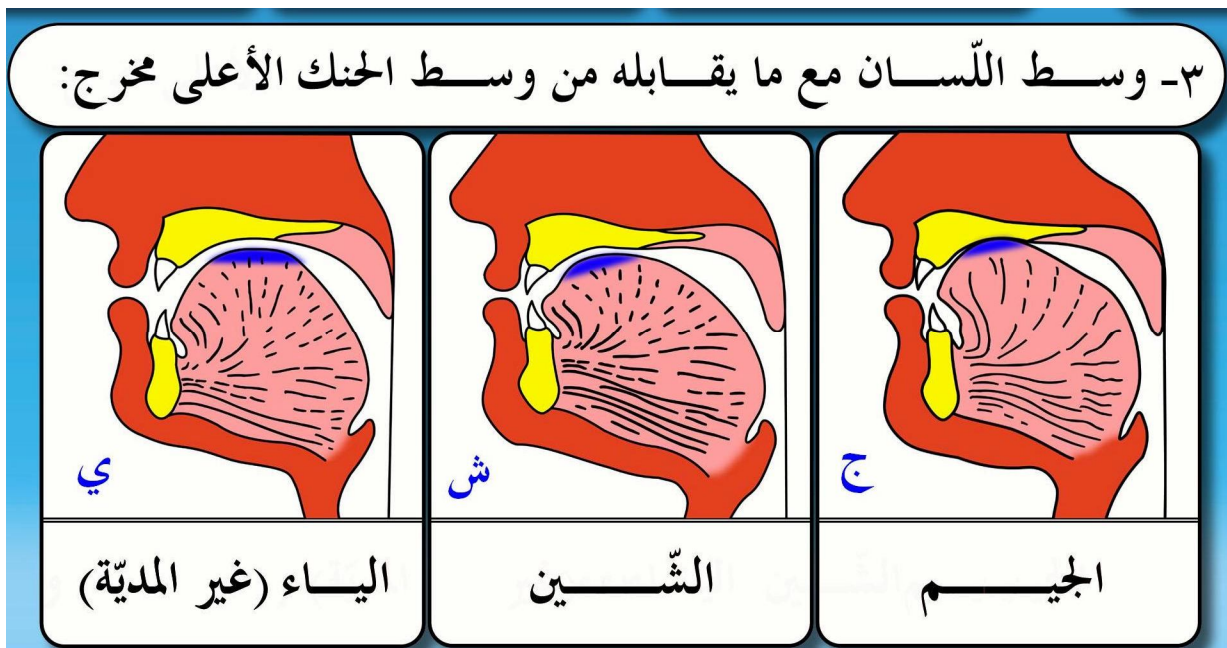
(3)- Le milieu de la langue (wassat al-lisan) وسط اللسان :

Le milieu de la langue cotre le palais dur forment le point d'articulation des lettres :

(ج), (ش), et (ي) (le yaa en tant que consonne et non en tant que voyelle longue).

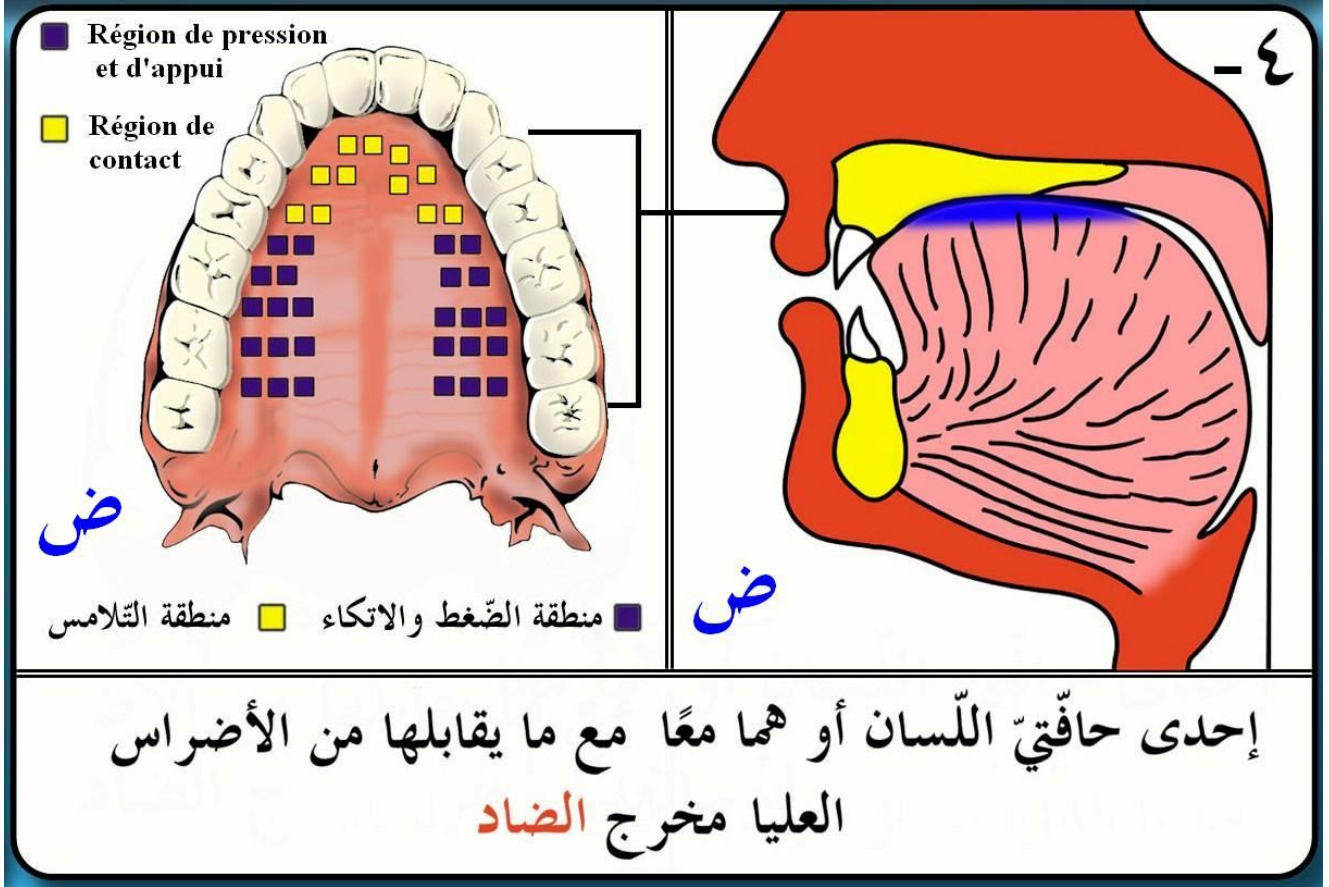
ATTENTION, le (ج) ne doit pas sortir comme la lettre « J » en français, raison pour laquelle certains de

nos érudit francophone du « Tadjwid » nous montre leur différence, cela même dans l'écriture [ex : تجويد tadjwid], bien que cette lettre fait partie des lettres qui n'ont pas d'équivalents en français.



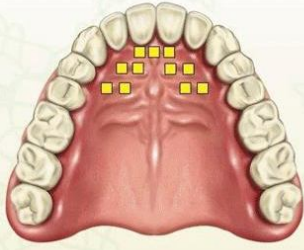
Les Côtés de la langue :

(4)- Un des cotés de la langue ou les deux en même temps (sauf que le coté gauche est plus facile et plus utilisé que le coté droit, cependant utiliser les deux cotés est meilleur.) s'appuyant contre les (أضراس) (العليا) « prémolaires et molaires supérieure » forment le point d'articulation du (ض).



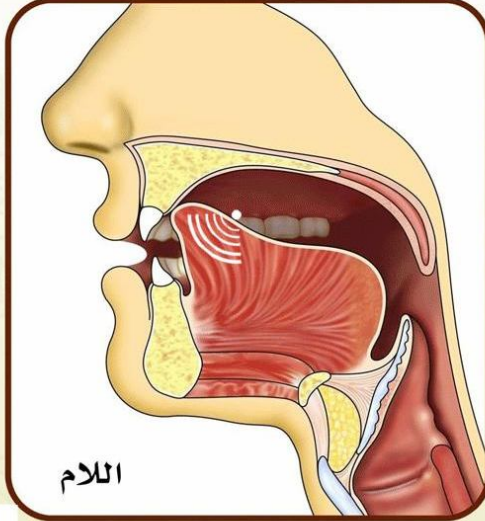
(5)- Les deux cotés du bout de la langue ou l'un des 2 cotés s'appuyant contre la partie supérieure du palais dur forment le point d'articulation de la lettre (ل).

مَخْرَجُ اللَّامِ



من أدنى حافتي اللسان
إلى منتهى طرفه

١٠٩



اللام

الحيز الذي تشغله اللام من حافتي اللسان



منتهى الحافة →
أدنى الحافة ←

حيز اللام : من أدنى حافتي اللسان
إلى منتهى طرفه مع ما يحاذيهما
من الحنك الأعلى

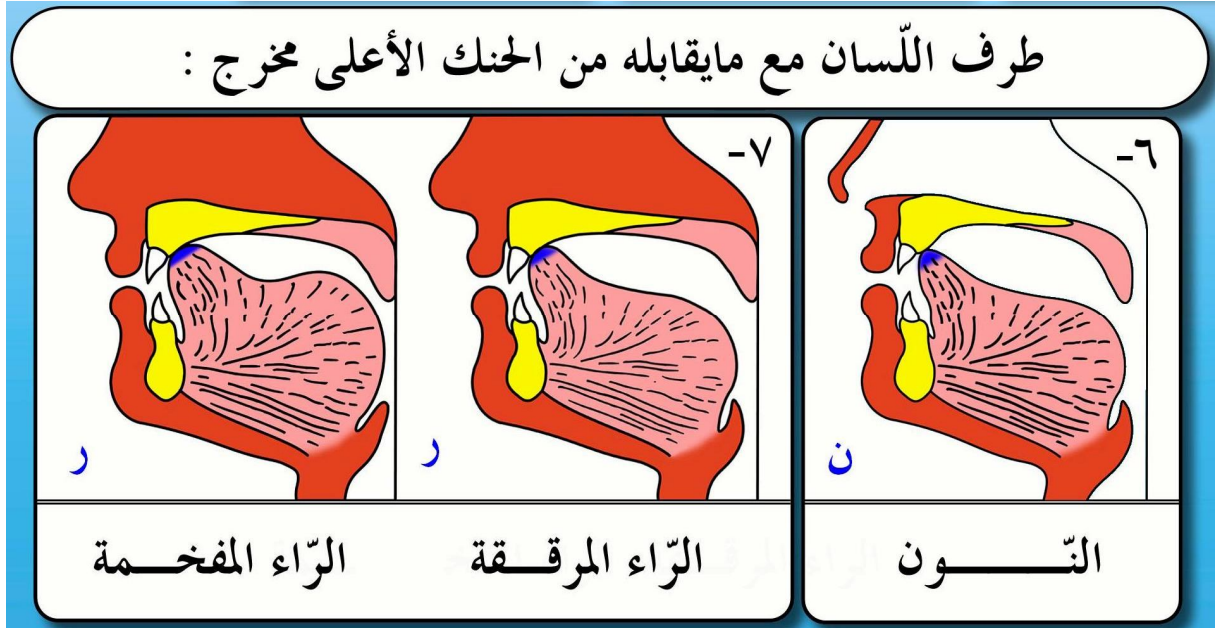
١١٠

La pointe de la langue

(6)- Le bout de la langue légèrement vers l'avant du lam s'appuyant contre les gencives : De cet endroit, se forme le point d'articulation de la lettre nun (ن), accompagné de nasillage.

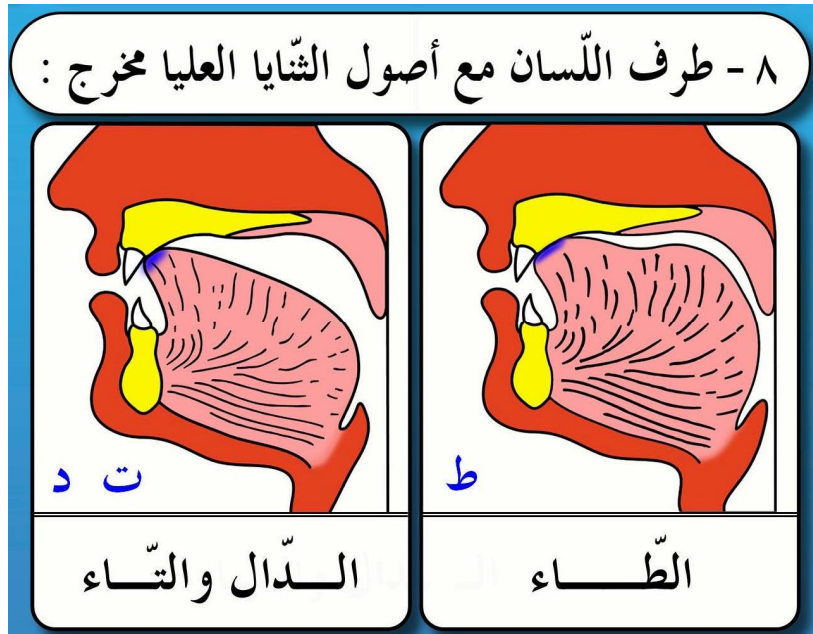
(7)- Le bout de la langue légèrement vers l'avant, le point d'articulation du (ن) s'appuyant contre les gencives supérieures et faisant vibrer légèrement le bout de la langue :

De cet endroit, se forme le point d'articulation du ra (ر).



(8)- La pointe de la langue s'appuyant contre les incisives centrales supérieure et leurs racines :

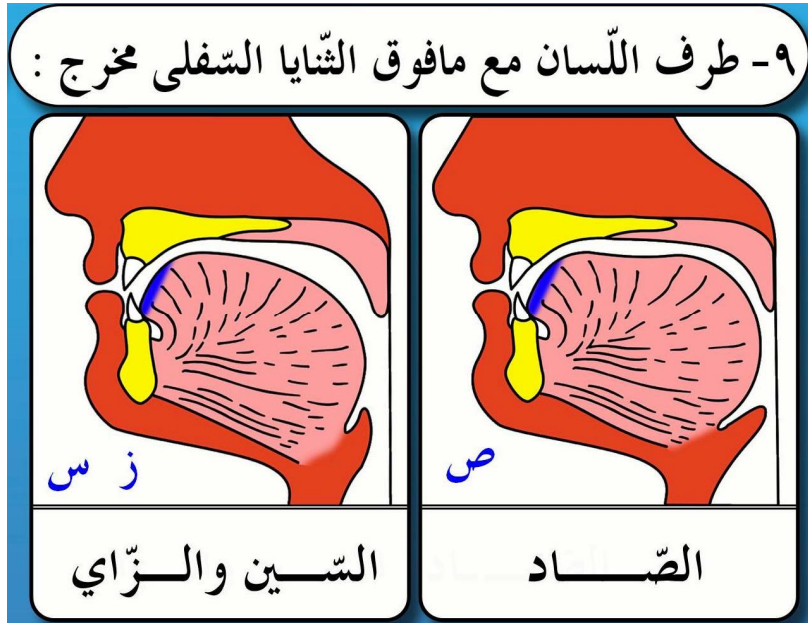
De cet endroit, se forme le point d'articulation du ta (ت), da (د) et ṭa (ط).



Les 3 lettres du sifflement

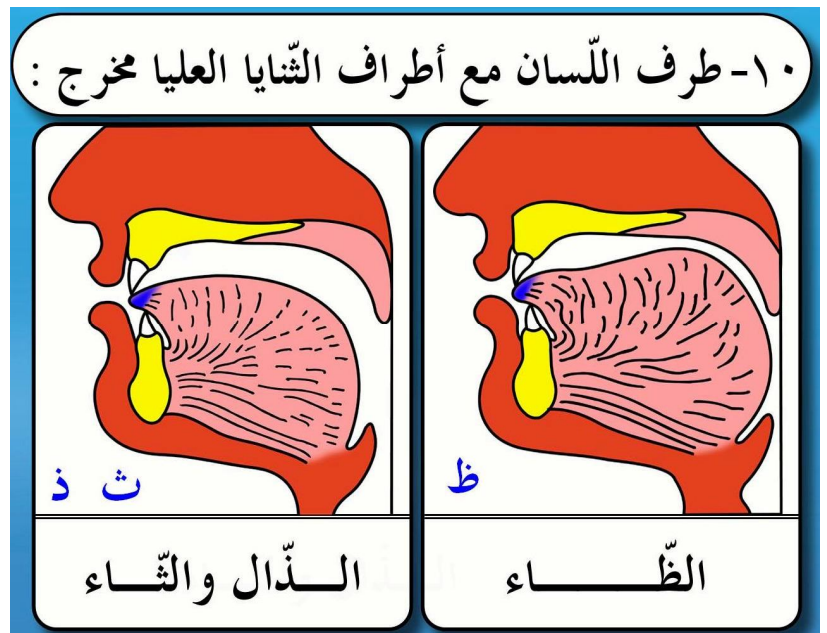
(9)- La pointe de la langue avec ce qui sépare les incisives centrales supérieure et inférieure :

De cet endroit, se forme le point d'articulation du ṣad (ص), du sin (س) et du zay (ز).

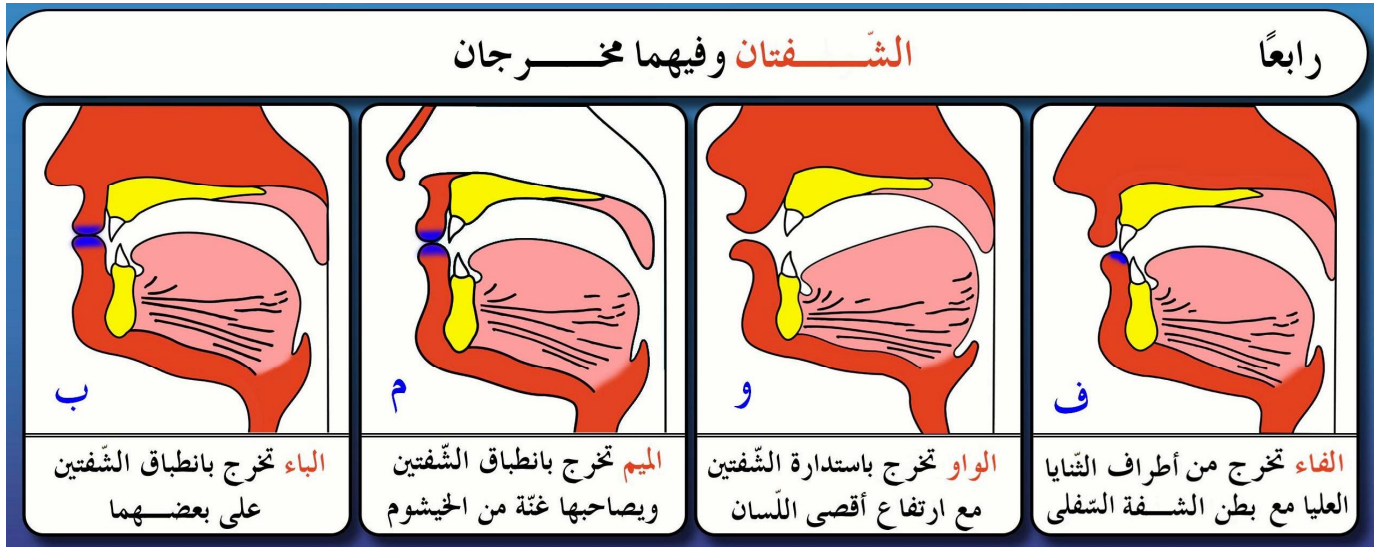


(10)- Le bout de la langue s'appuyant contre la pointe des incisives centrales supérieures :

De cet endroit, se forme le point d'articulation des lettres zha (ظ), dhal (ذ) et tha (ث). (ز).



IV- Les lettres qui sortent des lèvres (ash-shafatan) الشفتان et leurs points d'articulations



(1)- L'intérieur de la lèvre inférieure s'appuyant contre la pointe des incisives centrales supérieures:

De cet endroit, se forme le point d'articulation de la lettre faa (ف)

(2)- Entre les deux lèvres:

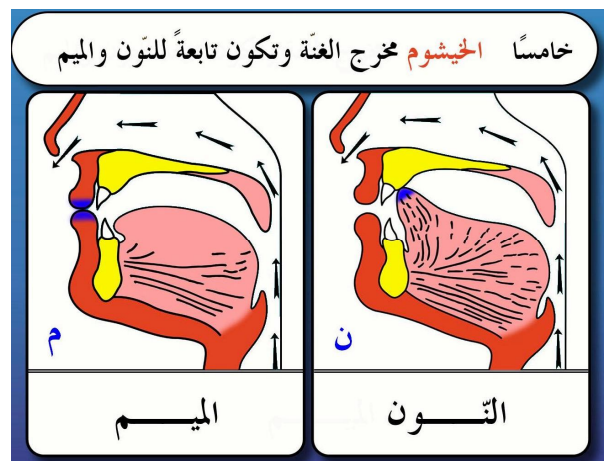
De cet endroit, se forme le point d'articulation des lettres waw (و) (en tant que consonne et non voyelle longue), miime (م) et baa (ب) :

- La lettre waw (و) se prononce en arrondissant les deux lèvres tout en élevant (en même temps) le fond de la langue.
- La lettre miime (م) se prononce en collant légèrement les deux lèvres accompagné d'un nasillement.
- La lettre baa (ب) se prononce en collant les deux lèvres l'une contre l'autre.

V- Les lettres qui sortent du cavité nasale {nez} (al- khaychoûm) الخيشوم avec nasillement et leurs points d'articulations

Al- khaychoûm (la cavité nasale) comprend le nasillement qui accompagne les lettres م et ن aussi bien de manière naturel en tant que droit, que contextuel en tant que mérite (amplifié, dissous,) .

ATTENTION : il ne faut pas oublier que chacune des ces lettres a un point d'articulation (de phonation) parallèle au nasillement d'où sans lui ne peut exister...



Le Tafkhim التَّفْخِيمُ et Le Tarqiq التَّرْقِيقُ

١) Le Tafkhim التَّفْخِيمُ (le faite de rendre une lettre emphatique) aussi appelé « Bouche pleine »

C'est-à-dire qu'on remplit la bouche (avec le font de la langue) en prononçant الحَرْفُ الْمَفْخَمَةُ la lettre emphatique ou emphatisée.

Les lettres de تَفْخِيمٌ (qui sont toujours emphatisées) sont 7 . Ce sont les lettres de الاستعلاء (l'élévation du fond de la langue) . Elles sont groupées dans les mots (خص ضغط قظ).

٢) Le Tarqiq التَّرْقِيقُ (légèreté) aussi appelé « Bouche vide »

c'est-à-dire qu'on l'a lit légèrement, sans remplir la bouche

Les lettres qui sont toujours prononcées délicatement. Ce sont les lettres de الاستفال (l'abaissement de la langue), excepté le lām(ل)et le râ'(ر) et le alif (ا). Ils sont donc au nombre de 20. ils sont :

(ي و ه ن م ل ك ف ع ش س ز ذ ح ج ث ت ب ء).

٣) Cas Particulier:

Les lettres qui sont tantôt emphatisées, tantôt prononcées délicatement selon ce qui les précède ou les suit, ainsi chacun a des règles précis pour le choix de sa prononciation :

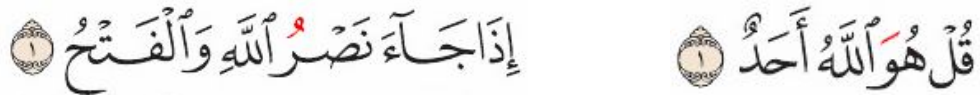
1) le لَامُ لَفْظِ الْجَلَالَةِ (ل), le lām (ل)situé dans le nom d'Allah.

a] Si ce lām ل est précédé d'une lettre accompagnée d'un Kasrah, il sera lu légèrement avec tarqiq

Exemple dans la Sourate Al-Fatiha verset 1



b] Si ce lām ل est précédé d'une lettre accompagnée par un fatha ou un damma , il sera lu avec emphase (tafkhim) . Exemple



2) le Alif (ا) du Madd

a] il sera lu avec Tafkhim lorsqu'il sera précédé d'une emphatique, {les lettres de l'élévation de la langue (ظ ق ط غ ض ص خ) , ainsi que la lettre Rra ر surmonté d'un fat_hah .

b] le reste des cas il sera lu avec Tarqiq

3) le Rrâ (ر), (tout un chapitre lui est dédié) .

Les règles de la lettre Ra أَحكام الحرف راء

Il y a deux façons de lire la lettre Ra :

- Soit avec tafkhîm (تفخيم), c'est-à-dire qu'on remplit la bouche en la prononçant. C'est ce qu'on appelle le tafkhîm (تفخيم).
- Soit sans tafkhîm, c'est-à-dire qu'on l'a lit légèrement, sans remplir la bouche. C'est ce qu'on appelle le tarqîq (ترقيق).

Lorsque l'on rencontre la lettre Ra, 3 possibilités s'offrent à nous : le tarqîq (ترقيق), le tafkhîm (تفخيم) et la possibilité de faire l'un ou l'autre.

1) Cas où la Ra doit être lu avec légèreté - ترقيق

- Le Ra porte une Kasrah  . Exemple (106/2) : رِحْلَةَ الشِّتَاءِ

- Le Ra porte un soukoune et il est précédé par une Kasrah d'origine (qui n'a pas été rajoutée) et n'est pas suivi dans le même mot par une lettre emphatique, (ظ ق ط غ ض ص خ).

Exemple (89/10) :

- Le Ra porte un soukoune à l'arrêt et il est précédé par un Ya saakine. Exemple : (74/9) :

وَفِرْعَوْنَ ذِي الْأَوْتَادِ
فَذَلِكَ يَوْمَئِذٍ يَوْمَ عَسِيرٍ

- Le Ra porte un soukoune à l'arrêt et il est précédé par une lettre saakine autre que le Ya, qui est elle-même précédée d'une lettre portant une Kasrah.

Exemple : (20/71) : إِنَّهُ لَكَبِيرُكُمُ الَّذِي عَلَّمَكُمُ السِّحْرَ

2) Cas où la lettre Ra doit être lu avec Tafkhim - تفخيم

- Le Ra porte une Dhamma "ou".

Exemple (110/1) : إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ

- Le Ra porte une Fat_hah "a".

Exemple (1/1) :  بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

- Le Ra porte un soukoune et est précédé d'une Dhamma.

Exemple (1/1) :  وَالرُّجْزَ فَاهْجُرْ


- Le Ra porte un soukoune et est précédé d'une Fat_hah.

Exemple (105/3) :  وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ

- Le Ra porte un soukoune, il est précédé d'une Kasrah d'origine et est suivi par une lettre emphatique, tel que (ظ ق ط غ ض ص خ) dans un même mot.

Exemple (89/14) :  إِنَّ رَبَّكَ لِبِالْمِرْصَادِ

- Le Ra porte un soukoune et est précédé par une Kasrah instable كَسْرَةٌ عَارِضَةٌ due au Hamza WaSliyya.

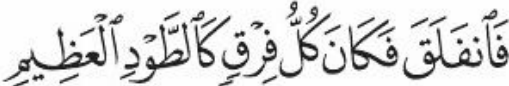
Exemple (89/14) :  أَرْجِعْ إِلَىٰ رَبِّكَ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً

- Le Ra porte un soukoune à l'arrêt, il est précédé d'une lettre saakine autre que le Ya, qui est elle-même précédée d'une Fat_hah ou d'une Dhamma.

Exemple (89/1) :  وَالْفَجْرِ

3) Cas où l'on peut opter pour l'une ou l'autre des 2 solutions

- Le Ra porte un soukoune, il est précédé par une lettre qui porte une Kasrah, et il est suivi par une lettre emphatique portant une Kasrah.

Il n'existe qu'un exemple dans le Coran : (26/63)  فَأَنفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَالطَّوْدِ الْعَظِيمِ

- Le Raa porte un soukoune à l'arrêt, il est précédé par une lettre emphatique saakine, qui elle-même est précédée par une lettre portant une Kasrah.

Exemple (34/12) : وَأَسْلَنَّا لَهُ وَعَيْنَ الْقَطْرِ

- Le Raa porte un soukoune à l'arrêt, et il devrait être suivi d'un Ya qui a été supprimé.

Exemple (89/4) : وَاللَّيْلِ إِذَا يَسِرَ

Résumé des Règles liés au mime et Noune saakine et Tanwine

Avant de parler du Noune et Mime saakine, il est important de ne pas oublier que ces deux lettres ont naturellement la « sufat » qualité du « غُنَّة » .

C'est quoi « غُنَّة » ? C'est le fait de laisser échapper du son et de l'air par les voix nasales lors de la prononciation d'une lettre. C'est ce qu'on appelle « nasalisation » ou « nasillement »
Souvent, quand on parle du « غُنَّة » c'est plus par rapport à l'amplification de cette caractéristique, par contre quand on parle de « إدغام بلا غنة أو بغير غنة », ce sera l'absence totale de la qualité car dans cette circonstance, l'assimilation « إدغام بلا غنة أو بغير غنة » sera complète ; mais quand on dit qu'on fait « إظهار » sans « غنة » cela voudrait dire « sans amplification du « غنة » tandis que la « غنة » initiale y demeurera, car détacher cette qualité de ces deux lettres c'est faire disparaître ces lettres...

I / Noune saakine et Tanwine (نٌ et _____):

Ils y a 4 règles à retenir là dessus : le إظهار « Izhaar », le قلب « Qalb », le إدغام « Idgham », et إخفاء « Ikhfa' » et.

1 - إظهار « Izhar » :

- sens linguistique, c'est faire apparaître quelque chose,
- et dans le tadjwid, c'est de faire apparaître le Noune saakine ou le Tanwîne, normalement sans

nasalisation [sans amplification du « غنة »], lorsqu'ils sont suivi d'une des six lettres de la gorge { ه ء

ح ع خ et غ }.

Ex:

	Les lettres du إظهار	Exemple avec Noune saakine (نٌ)	Exemple avec Tanwine (_____)
1	ه	مَنْ هُوَ	سَلَامٌ هِيَ حَتَّى
2	ء	مِنْ أَهْلِ	عَبْدًا إِذَا صَلَّى
3	ح	وَالْحَرِّ	نَارٌ حَامِيَةٌ
4	ع	أَنْعَمْتَ	جَنَّةٍ عَالِيَةٍ
5	خ	مَنْ خَشِيَ	لَطِيفٌ خَبِيرٌ
6	غ	مِنْ غَيْرِكُمْ	رَبٌّ غَفُورٌ

2 - قلب « Qalb » ou "iqlaab" :

Cependant le mot correcte c'est (قلب), car si on dit (إقلاب) le mot proviendrait du verbe (أقلب) or ça ne se dis pas, mais par contre on dis (قَلْبَ يَقْلُبُ قَلْبًا) ce qui est normale. والله أعلم Allah connais mieux.

- sens linguistique : c'est le fait de renverser, retourner, inverser...

- et dans le tadjwid: c'est de changer le Noun saakine ou le tanwine en (م) lorsqu'il est suivi de (ب), en le dissimulant dans celle-ci tout en gardant le Ghounna de ce mime (م).

Ex:

	Les lettres du إظهار	Exemple avec Noun saakine (ن)	Exemple avec Tanwine ()
1	ب	أَنْبَتَتْ	سَمِيعٌ بِصِيرٌ

3 - إدغام « Idgham » :

- sens linguistique, assimiler, ou faire entrer quelque chose dans une autre....

- et dans le tadjwid, c'est le fait d'assimiler le Noun saakine ou le Tanwîne avec la lettre qui le suit jusqu'à ce qu'il semble être la même lettre (deux lettres identiques), ce qui signifie se présentera dans la prononciation comme la lettre qui le suit, Les lettres qui sont liées à cette règle sont regroupés dans ce mot : (ن و ل م ر ي) c' à dire (يرملون) Cette ressemblance peut être totale ou partielle, d'où

l'existence de deux sous règles: (1) إدغام ناقص « Idgham naaqis », et (2) إدغام تام « Idgham taam »

- (1) إدغام ناقص « Idgham naaqis »: "Assimilation incomplet" Aussi appelé إدغام بِغْنَةٍ

« Idgham bi_ghounna » (assimilation avec nasillement) il est incomplet à cause de ce nasillement qui est resté. Bien qu'on transforme (on prononce) le Noun saakine ou le tanwine comme la lettre qui le suit mais tout en gardant le nasillement du Noun et tanwine; les lettres qui sont liés à cette règle sont regroupées dans ces mots: يومن et ينمو, il s'agit donc de (ن و ي).

Ex:

	Les lettres du إدغام ناقص	Exemple avec Noun saakine (ن)	Exemple avec Tanwine ()
1	ي	فَمَنْ يَعْمَلْ	خَيْرًا يَرَهُ
2	و	مِنْ وَال	مَعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ
3	م	مِنْ مَسَدٍ	قَوْلٌ مَعْرُوفٌ
4	ن	يَمِنْ نَذِيرٍ	يَوْمَئِذٍ نَاعِمَةٌ

Remarque:

La règle de l'assimilation incomplet **إِدْغَامِ بَعْثَةٍ** ne s'applique pas aux lettres (و) et (ي) lorsqu'elles se trouvent au milieu d'un mot. Cependant pour ces exceptions à la règle on appliquera le Izhaar.

Ex:

	Les lettres du إدغام	Le Noun saakine (نْ) avec la lettre dans le même mot	Règle à appliquer
1	ي	دُنْيَا	Izhaar
		بُنْيَان	Izhaar
2	و	قِنْوَان	Izhaar
		صِنْوَان	Izhaar

(2)- إدغام تام « Idghaam taam »: On transformera (on prononcera) le Noun saakine ou le tanwine comme la lettre qui le suit et sans garder le nasillement du Noun et tanwine; les lettres qui sont liés à cette règle sont : (ل et ر).

Ex:

	Les lettres du إظهار	Exemple avec Noun saakine (نْ)	Exemple avec Tanwine (نْ)
1	ل	مَنْ رَاقٍ	هُمَزَةٌ لَمْزَةٌ
2	ر	مِنْ رَبِّهِمْ	رَوْوْفٌ رَحِيمٌ

4 - إخفاء « Ikhfa' » :

- sens linguistique, c'est fait de dissimuler quelque-chose
- et dans le tadjwid: en ce qui concerne le Noun saakine et le tanwine, on dissimulera le Noun saakine ou le tanwine lorsqu'il sera suivit d'une des 15 lettres suivant: (ت), (ث), (ج), (د), (ذ), (ز), (س), (ش), (ص), (ض), (ط), (ظ), (ف), (ق), et (ك). Cette dissimulation se fera de sorte à ne pas faire apparaitre le Noun saakine ou le tanwine comme dans Izhaar (c.à.d. le point d'articulation du Noun et tanwine ne doit pas être atteint) ni l'assimiler comme dans Idghaam (pas de redoublement) et tout en gardant la "Ghounna" le nasillement.

1) - إخفاء شفوي « Ikhfa' chafaouiy » :

- sens linguistique, c'est fait de dissimuler quelque-chose, "chafaouiy" parce qu'il est en rapport direct avec les lèvres qui sont le point d'articulation du Mime (م)

- et dans le tadjwid: en ce qui concerne le Mime (م) saakine, on dissimulera le mime saakine (م) lorsqu'il est suivi du "baa" (ب) et son "Ghounna" (غُنَّة الميم) [la nasalisation de mime] y demeurera. Et ce إخفاء شفوي ne peut se réaliser (se trouver) que dans deux mots séparés dont 1^{er} fini par mime saakine et le 2nd débutant par un "baa" (ب)

Ex:

	Les lettres du إخفاء شفوي	Exemple avec <i>Mime saakine</i> (م)
1	ب	رَبِّ احْكُم بِالْحَقِّ / إِذْ أَنْتُمْ بِالْعُدْوَةِ

2) - إدغام شفوي « Idgham chafaouiy » :

- sens linguistique, assimiler, ou faire entrer quelque chose dans une autre.... chafaouiy" parce qu'il est en rapport direct avec les lèvres qui sont le point d'articulation du Mime (م)

- et dans le tadjwid: en ce qui concerne le Mime (م) c'est le fait d'assimiler le mime saakine (م) sous le deuxième mime qui le suit avec "Ghounna" (غُنَّة الميم) [la nasalisation de mime] y demeurera. Cette ressemblance est totale, vu que c'est deux lettres identiques.

Ex:

	Les lettres du إدغام شفوي	Exemple avec <i>Mime saakine</i> (م)
1	م	أَمْ مَنْ خَلَقْنَا / إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

3) - إظهار شفوي « Izhaar chafaouiy » :

- sens linguistique, c'est faire apparaître quelque chose,

- et dans le tadjwid: en ce qui concerne le Mime (م) c'est le fait de prononcer normalement le Mime saakine lorsqu'il est suivi de toute autre lettre à part "baa" (ب) et "Mime" (م) , (sans ajouter de nasalisation [sans amplification du « غُنَّة »]).

Ex:

	Les lettres du إظهار شفوي	Exemple avec <i>Mime saakine</i> (م)
1	ء	وَلَهُمْ أَعْيُنٌ
2	ت	أَنْعَمْتَ
3	ث	أَمْثَالِكُمْ
4	ج	أَنَّ لَهُمْ جَنَّاتٍ
5	ح	أَمْ حَسِبْتُمْ
6	خ	أَهُمْ خَيْرٌ
7	د	الْحَمْدُ لِلَّهِ
8	ذ	تَرَهَقُهُمْ ذِلَّةٌ
9	ر	وَلَهُمْ رِزْقُهُمْ
10	ز	فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ
11	س	حِينَ تُنْسُونَ
12	ش	يَمْشُونَ
13	ص	وَهُمْ صَاغِرُونَ
14	ض	أَنَّ فِيكُمْ ضَعْفًا
15	ط	وَآمَطَرْنَا عَلَيْهِمْ
16	ظ	وَهُمْ ظَالِمُونَ
17	ع	أَمْ عِنْدَهُمُ الْغَيْبُ
18	غ	عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَعْضُوبِ
19	ف	وَهُمْ فَرِحُونَ
20	ق	بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ

	Les lettres du إظهار شفوي	Exemple avec <i>Mime saakine</i> (م)
21	ك	فَيْمَكْتُ
22	ل	وَأْمَلِي لَهُم
23	ن	وَهُمْ نَائِمُونَ
24	و	أَمْوَاتٌ
25	ه	أَمْ هُمْ قَوْمٌ طَاغُونَ
26	ي	وَلَمْ يُصِرُّوا

Initiation aux Règles d'arrêt et de pause (durant la lecture du Qour'an)

Qu'est ce qu'une pause et qu'est ce qu'un arrêt?

Lorsqu'on fait une pause, il faut qu'il y ait une interruption de la voix (le son) et de la respiration. Après avoir fait la pause, on ne devrait pas continuer la récitation sans avoir repris un nouveau souffle (inspiration) qui nous permettra de lire le verset suivant. Ainsi il faut savoir gérer son souffle (le laisser s'écouler doucement dans la récitation). Et quand à l'arrêt, c'est comme une pause, mais avec rupture de la lecture...

Lorsqu'on lit le Saint Qur'aan, il faut savoir qu'on ne peut pas s'arrêter ou faire une pause à n'importe quel moment et n'importe comment.

Cette règle fait partie des plus importantes de la lecture car elle influe sur le sens du Saint Qur'aan. En effet, un arrêt mal évalué peut donner un mauvais sens ou bien ne pas donner de sens du tout, de même pour la reprise de la lecture.

الْوَقْفُ (la pause) est un silence qui intervient en fin de mot de manière à reprendre sa respiration, mais avec intention de poursuivre la lecture.

الْقَطْعُ (l'arrêt) est, comme son nom l'indique, une interruption claire de la lecture ou de la récitation qui va permettre au lecteur ou au récitant de faire d'autres occupations, comme par exemple l'inclinaison si la lecture se produit pendant la prière, ou une autre activité.

السَّكْنَةُ (le silence) est une légère pause vocale qui dure un peu moins qu'un Waqf (une pause), où le récitant ne reprend pas une nouvelle souffle mais continue sa lecture avec le même souffle.

Les différents arrêts, al-waqf

C'est un court arrêt à la fin d'un mot dans la lecture du Saint Qu'ran, avec l'intention de poursuivre la lecture. Les spécialistes ont cité 4 types de waqf :

- الْوَقْفُ الْإِضْطِرَّارِيُّ la pause forcée (due au manque de souffle, oubli, étternement, etc....)
- الْوَقْفُ الْإِنْتِظَارِيُّ , la pause d'attente (pour lire différents lectures parmi les dix authentique)
- الْوَقْفُ الْإِحْتِبَارِيُّ , la pause expérimentale (lors des évaluations de l'élève, ...)
- الْوَقْفُ الْإِحْتِيَارِيُّ , la pause libre (volontaire et choisi par le lecteur)

La pause libre ou arrêt volontaire (الْوَقْفُ الْإِحْتِيَارِيُّ) est une pause que le lecteur choisit de marquer sans qu'il y ait été contraint.

I / Comment faire un arrêt ou une pause (Waqf) :

Règle 1 : Comme règle générale, si on fait une pause ou un arrêt à la fin d'un mot, quelque soit la raison, dans la plupart des cas la dernière lettre de ce mot doit être lu avec soukoune, à l'exception du Tanwîne du double

fat_hah [◌] et du Ta (Marboutâ) ة .

Ex : بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ Dans ce verset, le dernier mot se termine par un م « mime » avec Kasrah, comme le veut la règle principale d'arrêt et de pause, le mime sera lu ainsi avec soukoune, donc on lira :

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Règle 2: Quand l'arrêt doit se faire sur un mot finissant par le Tanwîne du double fat_hah ً (avec ou sans

Alif) on remplace le Tanwîne par Madd du Alif, c'est ce qu'on appelle مَدَّ عَوْضَ « Madd 'iwadh » .

	Ecrit		Lu
Ex :	وَالنَّازِعَاتِ غَرْقًا	⇒	وَالنَّازِعَاتِ غَرْقًا
	إِنَّكَ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًى	⇒	إِنَّكَ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًا
	إِنَّا أَنْشَأْنَاهُنَّ إِنْشَاءً	⇒	إِنَّا أَنْشَأْنَاهُنَّ إِنْشَاءً

Par ailleurs tout arrêt qui sera faite sur un Alif Maqsourah ou Mamdoudah sera lu tel quel avec prolongement normale de deux harakaats. Ex : وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا ou وَالضُّحَى .

Règle 3: Quand l'arrêt doit se faire sur un mot se terminant par Ta Marbouta ة , ce ta marbouta est changé en ha ه quelque soit la voyelle qui est sur lui .

Ex : الْقَارِعَةُ ⇒ الْقَارِعَه

Ex : رَاضِيَةٌ مَرْضِيَّةٌ ⇒ رَاضِيَةٌ مَرْضِيَّةٌ

Règle 4: Quand l'arrêt doit se faire sur un mot se terminant par un Chaddah, on insistera sur la lettre portant la chaddah comme l'exige la règle de la chaddah, tout en tenant compte de la règle de l'arrêt (la dernière lettre doit être lue avec soukoune).

Ex :	À l'origine	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ
	On décortique l'effet de la chaddah	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ
	Conséquence de l'arrêt sur la chaddah	تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ

II / L'ordre Juridique des arrêts et de pause

La pause libre ou arrêt volontaire (الْوَقْفُ الْإِخْتِيَارِيُّ) est une pause que le lecteur choisit de marquer sans qu'il y ait été contraint.

On distingue 4 types de pause libre :

- **الْوَقْفُ التَّامُّ**: L'arrêt complet (C'est un arrêt dont le sens est complet et qui ne dépend pas de ce qui suit par rapport au sens ou bien au lien grammatical.)
Il est donc autorisé de marquer l'arrêt et de reprendre directement après.
- **الْوَقْفُ الْكَافِي** : L'arrêt suffisant (C'est un arrêt dont le sens est complet mais qui a un rapport avec ce qui suit dans le sens global et qui n'est pas lié grammaticalement à ce qui suit.)
Il est donc autorisé de marquer l'arrêt et de reprendre directement après.
- **الْوَقْفُ الْحَسَنُ** : L'arrêt correct (C'est un arrêt dont le sens est complet mais qui a un rapport avec ce qui suit tant au niveau grammatical qu'au niveau du sens.)
Il est autorisé de marquer l'arrêt mais non de reprendre directement après.
- **الْوَقْفُ الْقَبِيحُ** : **Le mauvais arrêt (C'est un arrêt dont le sens est incomplet ou qui peut conduire à un sens faussé voir mauvais.)**
Il n'est pas permis de faire cet arrêt sauf si on n'a plus de souffle, on doit alors reprendre ce qui a déjà été lu.

Voir les détails dans les livres de Tadjwîd.

III / Les signes des arrêt et de pause

En règle générale, les arrêts et pauses devraient s'effectuer à la fin des versets complets, qui sont indiqués par des Cercles  plus ou moins embelli  (Dans la plus part des copies imprimées, se trouve aussi le numéro du verset dans le cercle).

Exemple : 

Ensuite, pour faciliter aux lecteurs, les savants spécialistes ont mis à notre disposition dans les « Masaahif » (pluriel de « Moushaf » le CORAN {Livre}), des signes indicatrices des pauses à respecter afin de préserver le sens du texte coranique ... Cependant ces signes peuvent se trouver à l'intérieur des versets, comme c'est le cas de la plupart des copies imprimées en Arabie-saoudite, et des fois même à la fin de certains versets, comme c'est le cas de la plupart des copies imprimées ailleurs sous le contrôle des savants ayant fait leurs études , dans les universités islamiques indo-pakistanaïses, en Afrique du sud, etc....

Lorsqu'on fait une pause, il faut qu'il y ait une interruption de la voix (le son) et de la respiration. Après avoir fait la pause, on ne devrait pas continuer la récitation sans avoir repris un nouveau souffle (inspiration) qui nous permettra de lire le verset suivant. Ainsi il faut savoir gérer son souffle (le laisser s'écouler doucement dans la récitation).

Exemples	Significations	Degré juridique	Symbolique	Symbole de l'arrêt
أَلْقَارِعَةُ ﴿١﴾ مَا أَلْقَارِعَةُ ﴿٢﴾	Fin du verset		نهاية الآية	
فَلَا يَحْزُنكَ قَوْلُهُمْ إِنَّا نَعْلَمُ مَا يَسُرُّونَ	Arrêt Obligatoire	ت	الوقف اللازم	مر
ذَلِكَ مِنْ آيَاتِ اللَّهِ مَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَهُوَ الْمُهْتَدِ	L'arrêt est préférable	ك	الوقف أولى مع جواز الوصل	قله
يَحْسِرَةٌ عَلَى الْعِبَادِ مَا يَأْتِيهِمْ مِّن	Autorisation d'arrêter comme de continuer	ك	الوقف الجائز جوازا مستوى الطرفين	ج
ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٢﴾	Arrêt uniquement sur une des 2 groupes des points	ح	الوقف المتعاقب على أحد الموضعين فقط	••
وَقِيلَ مَنْ رَاقٍ ﴿٢٧﴾	Pause bref de la voix sans couper le souffle	ح	سكتة بدون قطع النفس	س ou سكتة
وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ وَسَاءَ الْمَصِيرُ	La liaison est préférable	ح	الوصل أولى مع جواز الوقف	صله
وَيَسْتَرْوْنَ بِهِ ءَمَّنًا قَلِيلًا أُولَئِكَ مَا يَأْكُلُونَ	Il n'est pas permis de s'arrêter ni de reprendre directement la décus	ق	عدم جواز الوقف والبدء بما بعده	لا
Autres symboles de Waqf en plus (qu'on peut trouver dans d'autre Masaahif)				
ءَأَنْتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ السَّمَاءُ بَدُنْهَا ﴿١٤﴾ وَتَفَنَةٌ	Arrêt Important	ك	الوقف المطلق	ط
النَّفْسُ الْمُطْبِئِنَةُ ﴿١٤﴾ ارْجِعِي إِلَىٰ رَبِّكِ	Il est dit qu'on peut s'arrêter	ح	قيل عليه الوقف	ق
فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ ﴿٣﴾ ثُمَّ رَدَدْنَاهُ	Arrêt admissible	ح	الوقف المجوز	ز
إِذَا الشَّمْسُ كُوِّرَتْ ﴿١﴾ وَإِذَا النُّجُومُ انْكَدَرَتْ ﴿٢﴾	Arrêt toléré	ح	الوقف المرخص	ص
أَمِ السَّمَاءُ بَدُنْهَا ﴿١٤﴾ رَفَع سَمَكُهَا	Pause un peu plus allongé sans couper le souffle	ح	سكتة طويلة شيئا	وقفمة
إِنَّ الْإِنْسَانَ لِفِي خُسْرٍ ﴿١٧﴾ إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا	Il est important de lier mais, c'est aussi sunna de faire une pause	ح	يستحب الوصل	لا 

Les lettres lunaires et les lettres solaires

Comme en français, dans la langue arabe, on trouve l'article qui va définir un nom, en arabe l'article est le alif lam: **ال**

Nous allons voir que le **ل** de l'article ne sera pas toujours prononcé, et pour cela il y a 2 règles à retenir.

- Il faut savoir que les lettres lunaires ont été appelés ainsi, juste par rapport aux ressemblances de leurs prononciations, ceci dit comme parce qu'on remarque que dans le mot **القَمَرُ**, le **ل** de l'article est prononcé distinctement de la lettre **ق** qui le suit, ainsi on lia au mot **القَمَرُ** tous les lettres qui subissent le même effet à la rencontre du **ل** de l'article, ainsi elles sont appelées **الْحُرُوفُ الْقَمَرِيَّةُ**.

- Pareil les lettres solaires on été appelés comme cela parce qu'on remarque que dans le mot **الشَّمْسُ**, la lettre **ل** de l'article qui est suivi de la lettre **ش** n'est pas prononcé mais plutôt directement assimilée dans la lettre **ش**, ainsi on choisi de lier tous les lettres qui causent le même effet à l'article **ال** au mot **الشَّمْسُ**, c'est donc pour cela qu'elles s'appellent **الْحُرُوفُ الشَّمْسِيَّةُ**.

1) Les lettres lunaires: **الْحُرُوفُ الْقَمَرِيَّةُ**

Les lettres lunaires sont au nombre de 14:

ء ب ج ح خ ع غ ف ق ك م ه و ي

Quand le **ل** sera suivis d'une de ces 14 lettres, on prononcera le lam de l'article:

Exemple: **القَمَرُ** (la lune) ici puisque le **ل** de l'article est suivis de la lettre **ق** on prononcera clairement le **ل** et on dira donc: « Al_qamarou » et non pas « Aq_qamarou ».

Autre exemple: **الْكِتَابُ** (le livre) pareil ici le **ل** de l'article est suivis de la lettre **ك** on prononcera donc clairement le **ل** de l'article et on dira: « Al_kitaabou » et non pas « Ak_kitaabou ».

Remarque: Pour reconnaître les lettres lunaires, on trouvera un soukoune sur le **ل** de l'article.

2) Les lettres solaires: الحُرُوفُ الشَّمْسِيَّةُ

Les lettres solaires sont au nombre de 14:

ت ت د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن

Quand le ل de l'article sera suivis d'une de ces 14 lettres, on ne prononcera pas le ل de l'article et on mettra une chadda* sur la lettre qui suit le ل de l'article :

Exemple: الشَّمْسُ (le soleil) ici puisque le ل est suivis de la lettre ش on dira:

« Ach_chamsou » et non pas « Al_chamsou », Autre exemple: الدَّفْتَرُ (le cahier) pareil ici, le ل

de l'article est suivis par la lettre د on dira: « Ad_daftarou » et non pas « Al_daftarou ».

* la chadda ّ : la chadda est un petit signe (sous forme de: W) qu'on trouve sur certaine lettres dans les mots, cette chadda sert à doubler une lettre, c'est à dire qu'on va insister sur la lettre, comme dans le mot: الشَّمْسُ le chine porte une chadda, il va être donc doublé comme si il y avait 2 chène. (Voir le principe de la chadda, dans les cours précédant).

Le Nounne saakine (caché) du Tanwîne

Rappel : Comme on l'a vu, le *Tanwine* signifie une lettre ayant une voyelle courte (— ou — ou —) avec une ن Nounne saakine caché. Au lieu d'écrire une voyelle courte et Nounne saakine disjointe, le signe de la voyelle respective est doublé comme raccourci.

Mais, en ce qui concerne sa prononciation, voir les cours approfondis du Tadjewid dans « Les Règles Nounne saakine et Tanwîne ».

Cependant s'il se trouve à la fin d'une énoncée, il obéira aux « règles des arrêts et pauses » qu'on verra plus tard .

Entre autre, s'il se trouve face à une lettre saakine, il se soumet à la Règle « succession des deux soukoune » :

Ex :

C'est écrit	Remarque : succession des deux soukoune	C'est lu
وَقَالَتْ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللَّهِ	وَقَالَتْ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللَّهِ	وَقَالَتْ الْيَهُودُ عُزَيْرِ ابْنِ اللَّهِ


Règles spéciales pour la lettre Hamza ء et Alif ا

Quand un signe de voyelle apparaît au-dessus ou sous la lettre Alif, c'est en fait la lettre *Hamza*. Dans les copies du Saint Qur'aan imprimées au moyen orient, la lettre *Hamza* est écrite comme un minuscule *Hamza* au dessus ou en dessous la lettre *Alif*.




- La hamza / ء/ est une consonne à part entière, elle peut donc par conséquent porter une voyelle brève ou longue. C'est une consonne qui implique une fermeture de la glotte en fermant complètement les ordres vocaux, et en les ouvrant subitement. {Quand vous vous exclamez en disant « attendez ! », « ouvrez ! », ou « il est là ! », vous percevez, avant d'émettre le son « a », le son « ou », ou le son « i » initial, un arrêt de la respiration, immédiatement suivi d'un relâchement de celle-ci. Le son ainsi émis se nomme « attaque vocale » celle-ci se produit quand la Glotte relâche l'air initialement retenu. Et c'est là, dans ces conditions que la lettre hamza est prononcée ; Et c'est là son point d'articulation. C'est une consonne comme les autres consonnes de l'alphabet.

- Le seul problème, c'est que dans diverses positions, elle peut être **stable** (« هَمْزَةُ الْقَطْعِ ») ou **instable** (« هَمْزَةُ الْوَصْلِ »). La première sera toujours prononcée quelle que soit sa place dans l'énoncé, alors que la seconde obéit à des règles plus complexes.

1) L'écriture de la hamza / ء/ de l'article : هَمْزَةُ

- La hamza de l'article étant une **hamza instable**, elle n'a jamais de présence graphique même à l'initiale absolue d'un énoncé (on parle bien d'un énoncé, pas d'un mot).
- Par contre, phonétiquement, elle ne se prononce **que lorsqu'elle se trouve à l'initiale absolue d'un énoncé**, c'est - à - dire quand aucune lettre la précédant ne vient perturber son articulation.
- Dans les autres cas – c'est - à - dire lorsqu'elle n'est pas à l'initiale absolue d'un énoncé –, elle est élidée dans le cadre d'un phénomène de liaison, matérialisé graphiquement par une *wasla* ¹
- Dans les textes vocalisés, on trouvera donc la notation graphique suivante :
 - A l'initiale absolue d'un énoncé, on ne notera que la voyelle brève qui lui est affectée, c.à.d. **toujours** la Fat_hah.
 - A l'intérieur d'un énoncé, on notera la wasla qui marque de fait la disparition de la hamza.

(1) à ne pas confondre avec la Mad ou le dhamma.

Hamza avec Madd	
Hamza avec Dhamma	
Hamza avec Wasla	

• Cette hamza instable se rencontre principalement :

- Au début de l'article (ال), du pronom relatif الذي , التي , etc ... et du nom الله .
- Au début de certaines formes verbales.
- Au début de certains noms : أبن (fils), أسم (nom), ...



Etant donné qu'aucun mot ne commence par une voyelle, tout Alif qui débutera un mot (y compris l'article) est en fait le support d'une hamza disparue.

2) La vocalisation de l'article :

- Il faut distinguer la vocalisation de l'article selon 2 points de vue :
 - L'assimilation du Lām (vue la séance précédente).
 - Sa situation dans la phrase.

• Soit le tableau suivant :

	Dans l'énoncé	A l'initiale absolue de l'énoncé
Avec assimilation	الطَّالِبُ فِي السَّيْنِمَا	الطَّالِبُ فِي السَّيْنِمَا
Sans assimilation	الْوَلَدُ فِي الْبَيْتِ	الْوَلَدُ فِي الْبَيْتِ

• A la première ligne, le Lām perd son articulation au profit du / ط / : il n'y a donc aucune vocalisation à lui donner.

3) Le "Alif " :

Un des 29 lettres de l'alphabet arabe, il est toujours muet, sans voyelle, il apparait dans les mots en 5 cas :

1) en tant que support pour la Hamza ◌ stable et instable, et quand il joue le rôle de support pour la Hamza, il n'occasionne pas de conséquence phonétique à son entourage.

	Support pour Hamza stable	Support pour Hamza instable
Ex:	إِذَا	امْرَأَةٌ
	أَرْضٌ	الْحَطْبُ
	سَأَلَ	ارْكَعِي

2) en tant que voyelle longue, il joue le rôle de voyelle longue en combinaison avec la "Fat_ha" (c.à.d. il sert à prolonger la voyelle "Fat_ha", en se plaçant juste devant la lettre portant la "Fat_ha" à prolonger, dans le même mot).

Ex: مَا خَلَقَ

بَابٌ

3) en tant lettre rajoutée pour le Tanwine du double "Fat_ha" et qui servira de prolongement à l'arrêt.

Ex: سَمِيْعًا بَصِيْرًا لِلْعَالَمِيْنَ نَذِيْرًا

4) en tant que lettre rajoutée pour certains mots, et qui servira de prolongement à l'arrêt.

Ex: لَكِنَّا هُوَ اللّٰهُ رَبِّي اَنَا خَيْرٌ مِّنْهُ

5) en tant que lettre rajoutée pour le الجمع واو الجمع (le "Waaw" du pluriel) mais qui n'occasionnera aucun conséquence phonétique à son entourage.

Ex: اِلَّا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا

L'écriture de la hamza

• La hamza est une consonne à part entière, elle peut porter les 3 voyelles brèves ou un soukoune, de même qu'elle peut être redoublée.

• Par contre, elle nécessite un support **graphique** pour être écrite : on l'appelle « كُرْسِيَّ الْهَمْزَةِ », « chaise de la hamza ».

• On distingue 3 situations pour le choix du support, selon la dans laquelle il se trouve: soit à l'initiale, médiane ou finale.

a) A l'initiale d'un mot :

• Le support de la hamza à l'initiale est **toujours** la lettre Alif, toutefois :

○ Lorsque la voyelle brève portée par la hamza est une fat_hah, ou dhamma, la hamza est écrite sur le Alif : أحمد

○ Lorsque la voyelle brève portée par la hamza est une Kasrah, la hamza est écrite sous le Alif : إلى

○ Lorsque la voyelle brève portée par la hamza est une fat_hah, et toute suite suivi d'un autre hamza maftouh ou d'un alif, la hamza s'écrit sur la ligne:

b) En médiane :

• Le choix du support s'opère à partir d'une comparaison entre la voyelle de la lettre qui précède la hamza et la voyelle de la hamza elle - même.

• Cette comparaison est une comparaison de timbres : on applique alors une règle phonologique de hiérarchie des voyelles :

Le Kasrah [i] > le Dhamma [u] > le Fat_hah [a] > le soukoune [∅]

• En règle générale, à chacune de ces voyelles est associé à un support graphique pour la hamza :

○ Pour le Kasrah = [i] c'est le → ي (« ya sans points »).

○ Pour le Dhammah = [u] c'est le → و.

○ Pour le Fat_hah = [a] c'est le → ا.

○ Pour le Soukoune = [∅] cela, → ? : dépendra de la voyelle précédente.

• **Attention** : ces lettres graphiques sont dépourvues de leur valeur phonologique, c'est - à - dire qu'elles ne se conçoivent pas comme [waw + hamza] mais comme différentes graphies de la lettre hamza en fonction de son environnement vocalique.

• Exemples :

Explications	Exemples
Le Kasrah [i] > Fat_hah [a], donc → ء	« l'Algérie » الجزائر
Le Dhamma [u] > Fat_hah [a] 1, donc → و	« question » سُؤَال
Le Kasrah [i] > soukoune [∅], donc → ء	(pl du précédent) أَسْئَلَة
Le Kasrah [i] > Fat_hah [a], donc → ء	« président » رَئِيس
Le Dhamma [u] > Fat_hah [a], donc → و	رؤُساء (pl du précédent)
Le Fat_hah [a] > soukoune [∅], donc → ا	« tête » رَأْس
Le Dhamma [u] = Dhamma [u] , donc → و	رؤُوس (pl du précédent)
Le Fat_hah [a] > soukoune [∅], donc → ا	« question, problème » مَسْأَلَة
Le Kasrah [i] > Fat_hah [a], donc → ء	(pl du précédent) مَسَائِل
Le Fat_hah [a] = Fat_hah [a], donc → ا	"demander" سَأَلَ
<p>NB : Théoriquement, le premier était logiquement bon... Pourtant, la succession de 2 alifs – même si l'un n'est qu'un support – est impossible : par conséquent, on enlève le support pour ne noter qu'une « hamza sur la ligne ».</p> <p>Attention : ceci n'est valable que pour le Alif en milieu de mot.</p>	<p>Donc au lieu d'écrire le hamza sur un alif, comme: تَسْأَل, on l'écrira plutôt sans support تَسَاءَلَ</p>

• On note que la hamza peut succéder ou précéder un waw, alif ou ya sans préjudice, et ce même si « le signe qui est sous la hamza ressemble à celui d'à côté ».

c) En finale :

• On choisit le support associé à la voyelle de la lettre qui précède.



• Si la lettre placée avant la hamza porte un **soukoune**, la hamza s'écrit « على السطر », c.à.d. « sur la ligne », sans support.

• Exemples :

Hamza finale précédée d'un soukoune	Hamza finale précédée d'une voyelle
« chose » شَيْءٌ	« commencer » بَدَأَ
لَا يَمْسُهُمُ السُّوءُ	قَرِيءٌ
جَاءَ « venir »	

La rencontre de deux soukoûnes التِّقَاءُ السَّاكِينِ

(entre deux mots qui se suivent)

La rencontre de deux soukoûnes est un long chapitre inadapté pour les débutants ; Cependant comme nous l'avons jugé important d'aborder afin de parfaire l'initiation à la lecture, nous allons donc apporter les éléments les plus importants à connaître sur ce sujet.

Ainsi nous allons nous contenter du regroupement de deux soukoune dans deux mots.

Il y a succession de deux soukoûnes quand un mot se terminant par une lettre saakine est suivi d'un autre mot commençant (débutant), par une lettre saakine.

Ainsi nous aurons donc besoin de savoir :

les mots se terminant par une lettre saakine

les mots commençant par une lettre saakine

et enfin, comment défaire cette succession (de deux soukoune)

I) Les mots se terminant par une lettre saakine

Parmi les mots qui se terminent par une lettre saakine, il y a :

- Un groupe de particule : (هَلْ , مِنْ , مُذْ , قَدْ , عَنْ , بَلْ , أَنْ , إِنْ , إِذْ).
- Le ت du féminin (verbe ماضِي مفرد مؤنث غائب).
- Parmi les nom, on trouve le pronom relatif مَنْ .
- Les م du pluriel.
- Les verbes réguliers qui sont en état de جَزْم (apocopé) se terminant par une lettre saakine.
- L'impératif de tout verbe, à l'exception de ceux qui ont comme dernière lettre radicale, une lettre faible ou qui comportent deux lettres radicales faibles.

II) Les mots débutant par une lettre saakine

Quand aux mots commençants par une lettre saakine, [on peu remarquer que tous les mots qu'on identifie comme mot débutant par une lettre saakine sont précédés d'un Alif, là d'écus on ne tient pas compte ce 1 Alif, car c'est en fait un hamza wasly, et il est prononcé uniquement au début d'une énoncé.] ils sont :

- 1- Tous les mots défini par l'article ال (du تعريف) détermination, car le ل est saakine .
- 2- Un grand nombre de nom, dont les plus connu sont : اسْمٌ , امْرُؤٌ , امْرَأَةٌ , اثنان , اثنتان , ابنٌ , ابنةٌ
- 3- L'impératif des verbes أَفْعَالُ الثَّلَاثِيّ trilitères comme شَرَبَ → اشْرَبْ , دَخَلَ → ادْخُلْ etc...
- 4- les verbes utilisant ces moules: افْعَلَلْ - افْعَوْعَلْ - افْعَلَلْ - اسْتَفْعَلْ - افْعَالٌ - افْعَلٌ - افْتَعَلْ - انْفَعَلْ .

Moule des verbes	انْفَعَلَ	اِفْتَعَلَ	اَفْعَلَ	اَفْعَالٌ	اِسْتَفْعَلَ	اَفْعَلَّ	اَفْعَوْعَلَ	اَفْعَلَّلَ
Exemples des verbes	انْكَسَرَ	اِقْتَرَبَ	اِحْمَرَّ	اِحْمَارٌ	اِسْتَعْلَمَ	اَفْشَعَرَ	اَعْشَوْشَبَ	اِحْرَنْجَمَ

5- Les **مَصَادِرُ** (جمع **مَصْدَرٌ**) Nom d'action des verbes des moules précédant :

verbes	انْكَسَرَ	اِقْتَرَبَ	اِحْمَرَّ	اِحْمَارٌ	اِسْتَعْلَمَ	اَفْشَعَرَ	اَعْشَوْشَبَ	اِحْرَنْجَمَ
Moule des racines des verbes	انْفِعَالٌ	اِفْتِعَالٌ	اَفْعِلَالٌ	اَفْعِلَالٌ	اِسْتِفْعَالٌ	اَفْعِلَالٌ	اَفْعِيْعَالٌ	اَفْعِنَالٌ
Exemples des racines des verbes	انْكَسَارٌ	اِقْتِرَابٌ	اِحْمِرَارٌ	اِحْمِرَارٌ	اِسْتِعْلَامٌ	اَفْشِعْرَارٌ	اَعْشِيْشَابٌ	اِحْرِنْجَامٌ

III) Comment défaire cette succession (de deux soukoune)

En arabe, il est très lourd de débiter une parole (énoncé) par un soukoune (lettre saakine), ou de prononcer deux lettres saakine (muet) successives. En effet, l'Arabe ne consent, ni débiter une énoncée par une lettre saakine ni la succession de deux soukounes, et ni terminer une énoncée par une voyelle brève... Toutefois la succession de deux soukoune à la fin d'une énoncée est tolérée, vu la facilité sa prononciation.

Pour résoudre le problème de la succession de soukounes, deux solutions se proposent :

- Sois par suppression d'une des lettres saakines
- Sois en remplaçant l'une des soukoune par une voyelle brève

A par suppression d'une des lettres saakines :

1) _ si la lettre saakine du 1^{er} mot est une **حرف مدّ** (lettre de madd), elle sera supprimé (dans la prononciation bien sûr).

Ex :

On prononce	Ça s'écrit	Combinaison
ذَهَبْتُ إِلَى الْكَلْبِيَّةِ =	ذَهَبْتُ إِلَى الْكَلْبِيَّةِ ←	ذَهَبْتُ إِلَى + الْكَلْبِيَّةِ
رَاقِبْتَهُ حَتَّى حَسَسْتَرَّ =	رَاقِبْتَهُ حَتَّى اسْتَرَّ ←	رَاقِبْتَهُ حَتَّى + اسْتَرَّ
سَعَلِحَاجٌ =	سَعَى الْحَاجُّ ←	سَعَى + الْحَاجُّ
يَقْضِلِقَاضِي =	يَقْضِي الْقَاضِي ←	يَقْضِي + الْقَاضِي
يَدْعُنَّاسٌ =	يَدْعُو النَّاسُ ←	يَدْعُو + النَّاسُ
مَسْمُكٌ =	مَا اسْمُكٌ ←	مَا + اسْمُكٌ
هَذَا امْرُؤُ الْقَيْسِ =	هَذَا امْرُؤُ الْقَيْسِ ←	هَذَا + امْرُؤُ الْقَيْسِ

De même, après la suppression du noune du duel et du pluriel (dans l'écriture) causé par الإِضَافَةُ « la relation d'annexion » (le nom et son complément), le Alif du duel et le Waaw du pluriel, étant tous les deux, حَرَفِيَّ مَدٍّ lettres de madd, seront quant à eux, supprimés (uniquement dans la pronostication) s'ils sont suivis par une lettre saakine.

Ex :

On prononce	Ça s'écrit	Combinaison
جَاءَ قَتْدَلْفَرِيقٍ =	جَاءَ قَتْدَا الْفَرِيقِ ←	جَاءَ قَتْدَانِ + الْفَرِيقِ
قَدِمَ مُسَاعِدُ الْمُدِيرِ =	قَدِمَ مُسَاعِدُو الْمُدِيرِ ←	قَدِمَ مُسَاعِدُونَ + الْمُدِيرِ

2)_ Le Tanwîne (le noune caché symbolisé par le Tanwîne) d'un Nom propre sera omis si ce dernier (Nom propre) est qualifié par le mot ابْنُ ibn qui est lui-même déterminé par un autre nom propre.

Ex :

Ça s'écrit et se prononce	Succession de	Combinaison
بُعِثَ مُحَمَّدٌ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ =	بُعِثَ مُحَمَّدٌ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ ←	بُعِثَ مُحَمَّدٌ + ابْنُ عَبْدِ اللَّهِ

B] Sois en remplaçant l'une des soukoune par une voyelle brève :

1] - Tous les mots débutants par un soukoune ont droit à un hamza de liaison [hamza non stable] saakine, cependant pour défaire ce succession de soukoûnes, on remplace le 1^{er} soukoune (du hamza wasly) par un kasrah (règle générale), sauf si la composition du mot réclame une autre voyelle ; comme c'est le cas des mots déterminés par l'article ال , le hamza wasly se verra attribué un fat_hah , et le cas l'impératif des verbes dont le deuxième soukoune est suivi d'un dhamma, et le passé des verbes débutants par soukoune, à la voix passive .

Ex :

On prononce	Ça s'écrit	On remplace le soukoune du هَمْزَةُ الْوَصْلِ
إِسْمٌ =	اسْمٌ ←	Par kasrah
الْبَيْتُ =	الْبَيْتُ ←	Par fat_hah
أُخْرِجُ =	اخْرِجُ ←	Par dhamma
أُسْتُؤْذِنُ =	اسْتُؤْذِنُ ←	

2] On remplace l'un de deux soukounes par une harakah (une voyelle brève) :

a) si aucune des lettres saakine n'est une lettre de madd, on donne un kasrah au premier lettre saakine.

Par exemple :

Conséquences		Combinaison	Cas
قَدْ انْكَسَرَ الزُّجَاجُ	←	قَدْ + انْكَسَرَ الزُّجَاجُ	قَدْ
أَعْجَبَنِي أَنْ اسْتَطَاعَ النَّجَاحُ	←	أَعْجَبَنِي أَنْ + اسْتَطَاعَ النَّجَاحُ	أَنْ
جَاءَتِ الْبِنْتُ	←	جَاءَتِ + الْبِنْتُ	Le ta du féminin
لَمْ يَحْضُرِ الصَّيْفُ	←	لَمْ يَحْضُرِ + الصَّيْفُ	L'apocopé des verbes réguliers
أَجْلِسِ الْقَادِمَ	←	أَجْلِسِ + الْقَادِمَ	L'impératif des verbes
انْصَرَفَ عَنِ الْمَجْلِسِ	←	انْصَرَفَ عَنِ + الْمَجْلِسِ	عَنْ
مَنْ الْمَسَافِرُ	←	مَنْ + الْمَسَافِرُ	مَنْ
مَنْ اخْتَرْتَ	←	مَنْ + اخْتَرْتَ	
إِنْ اجْتَهَدَ زَيْدٌ أَفْلَحَ	←	إِنْ + اجْتَهَدَ زَيْدٌ أَفْلَحَ	إِنْ
إِنْ ابْنُكَ لَقَدِمَ	←	إِنْ + ابْنُكَ لَقَدِمَ	
لُمَزَّةٌ الَّذِي	←	لُمَزَّةٌ + الَّذِي	Tanwîne
هَلْ امْتَلَأْتَ		هَلْ + امْتَلَأْتَ	هَلْ

En règle générale, pour défaire la succession de soukounes, la harakah qui remplace le soukounes à l'origine, c'est le kasrah (qui est le mieux placé pour défaire ce regroupement des soukounes à l'intérieur d'un énoncé), comme on l'a vu dans le tableau précédant.

b) Cependant quelques cas s'y opposent, donc on aura recours au fat_hah et au dhamma dans quelques cas :

1- On aura recours au fat_hah :

- quand le 1^{er} soukounes s'agira du soukounes d'un verbe مُضَعَّفٌ مَجْزُومٌ (apocopé d'un verbe dont la dernière lettre est doublée).

- quand le 1^{er} soukounes s'agira du soukounes du يَاءِ الْمُتَكَلِّمِ Yaa du pronom personnel (ي) est suivi du لامِ التَّعْرِيفِ (l'article Alif lâm).

Ex :

Ça s'écrit et se prononce	Succession de	Combinaison
لَمْ يَرُدَّ = لَمْ يَرُدَّ	←	لَمْ + يَرُدُّ
نِعْمَتِي الَّتِي أَنْعَمْتُ	←	نِعْمَتِي + الَّتِي أَنْعَمْتُ

2- On aura recours au dhammah :

- quand le 1^{er} soukone s'agira du soukone du ميم الجمع (le Mîme du pluriel, (هم ، أنتم ، لهم ،) ، لكم ، عليهم ، عليكم
- quand le 1^{er} soukone s'agira du soukone du واو الجمع المسبوقة بفتحة (le Waaw du pluriel précédé d'un fat_hah) dans un verbe ناقص (dont le 3^{ème} radicale est une lettre faible).
- quand le 1^{er} soukone s'agira du soukone mot مُدَّ .

Ça s'écrit et se prononce	Succession de	Combinaison
هُمُ الْمُؤْمِنُونَ = هُمُ الْمُؤْمِنُونَ	←	هُمُ + الْمُؤْمِنُونَ
أَنْتُمْ الْفُقَرَاءُ = أَنْتُمْ الْفُقَرَاءُ	←	أَنْتُمْ + الْفُقَرَاءُ
لَكُمْ الْمُلْكُ = لَكُمْ الْمُلْكُ	←	لَكُمْ + الْمُلْكُ
وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الذَّلَّةُ = وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الذَّلَّةُ	←	وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ + الذَّلَّةُ
اخْشَوْا الْقَوْمَ = اخْشَوْا الْقَوْمَ	←	اخْشَوْا + الْقَوْمَ
مَا جَاءَ مُدُّ السَّبْتِ = مَا جَاءَ مُدُّ السَّبْتِ	←	مَا جَاءَ مُدُّ + السَّبْتِ

Les chiffres et nombres Arabes

Contrairement à leur nom, ce ne sont pas les Arabes qui les ont inventés, mais les Indiens !

En Europe jusqu'au Moyen Âge on n'employait encore les chiffres romains, ainsi pour écrire 138, on écrivait 100+10+10+10+5+1+1+1 soit CXXXVIII. Avec ce système, les opérations arithmétiques devenaient très compliquées.

En Inde, à la même époque, il existait un système bien meilleur, chaque chiffre était représenté par un signe, y compris le zéro. Pour signifier une dizaine, il suffisait d'écrire deux chiffres l'un à côté de l'autre.

Les Arabes étaient de grands mathématiciens et de grands voyageurs, ils comprirent tout de suite l'intérêt du système indien : ils l'adoptèrent et le propagèrent jusqu'au Proche Orient. C'est là qu'au Xe siècle, les Européens le découvrirent et l'adoptèrent à leur tour.

Comme les chiffres étaient utilisés par les Arabes, les Européens les ont appelés « chiffres arabes » sans connaître leur origine indienne. D'ailleurs en Arabe les chiffres dits « Arabes » sont appelés « Chiffres Hindîs ».

Et quand aux **nombres arabes**, ils s'écrivent comme en français de gauche vers droite

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0
<i>Arabes :</i>	١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	٠
<i>Indiens :</i>	١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	٠

Sommaire

Pages

1^{ère} Partie	1	L'Alphabet Arabe	2
	2	Liaison et Formes (graphies) des lettres Arabe	4
	3	Quelques signes accessoires	11
	4	Les vocalisations	12
		I / Les voyelles	12
		1) Les 3 Voyelles brèves	12
		2) Le Tanwîne	12
		3) Le Madd {prolongement} et les lettres de Madd	13
		4) Houroufs Al_Liye (Layyinah)	14
		5) Le Symbole de Madd (des longs prolongements)	14
	6) L'absence de voyelle ou <i>soukone</i>	14	
	II / La Chadda (šhadda)	15	
5	Les Houroufs Mouqat_t'aates	16	
2^{ème} Partie	6	POINTS D'ARTICULATIONS DES LETTRES (Arabes).....	18
		I -les lettres qui sortent du vide de la bouche الجوف et leurs points d'articulations	23
		II - Les lettres qui sortent de la gorge الحلق et leurs points d'articulations	24
		III - Les lettres prononcées avec la langue اللسان et leurs points d'articulations	27
		IV- Les lettres qui sortent des lèvres (ash-shafatan) الشفتان et leurs points d'articulations ..	33
		V- Les lettres qui sortent du cavité nasale {nez} (al- khaychoûm) الخيشوم avec nasillement et leurs points d'articulations	33
	7	Le Tafkhim التَّفخيم et Le Tarqiq التَّرقيق	34
	8	Les règles de la lettre Ra أحكام الحرف راء	35
	9	Résumé des Règles liés au mime et Noun saakine et Tanwine	38
		I / Noun saakine et Tanwine (نْ et —).....	38
	II / Mime saakine (مْ)	41	
10	Initiation aux Règles d'arrêt et de pause (durant la lecture du Qour'an)	45	
	I / Comment faire un arrêt ou une pause (Waqf)	45	
	II / L'ordre Juridique des arrêts et de pause	47	
	III / Les signes des arrêt et de pause	47	
3^{ème} Partie	11	Les lettres lunaires et les lettres solaires	49
	12	Le Noun saakine (caché) du Tanwîne	51
	13	Règles spéciales pour la lettre Hamza ء et Alif ا	52
	14	L'écriture de la hamza	55
	15	La rencontre de deux soukoûnes التِّقَاءُ السَّاكِنَيْنِ	57
		I) Les mots se terminant par une lettre saakine	57
		II) Les mots débutant par une lettre saakine	57
	III) Comment défaire cette succession (de deux soukoûnes)	58	
16	Les chiffres et nombres Arabes	62	
		62	